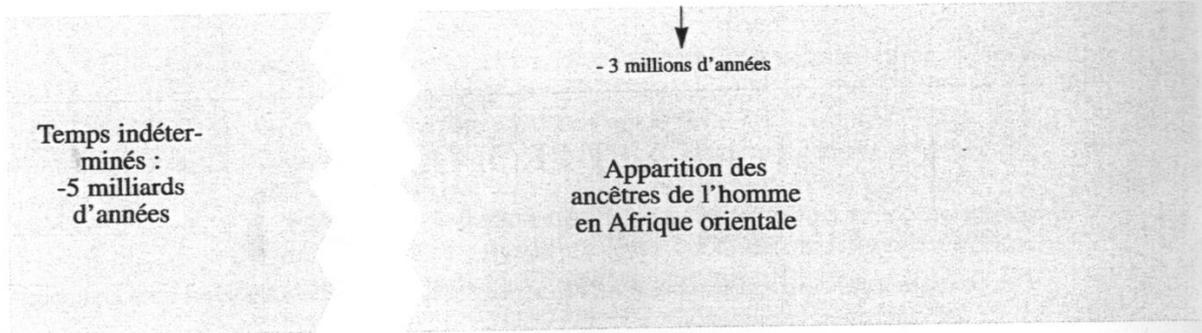
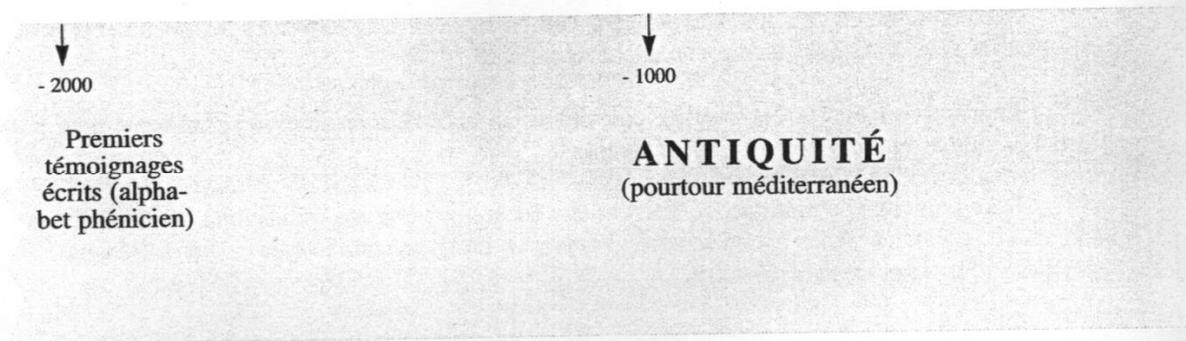


Référentiel d'histoire de Belgique, éd. Racine, 2002

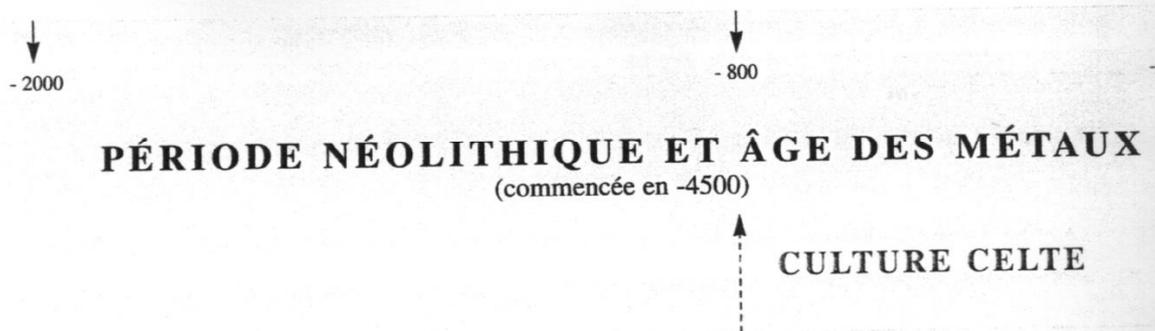
PRÉHI



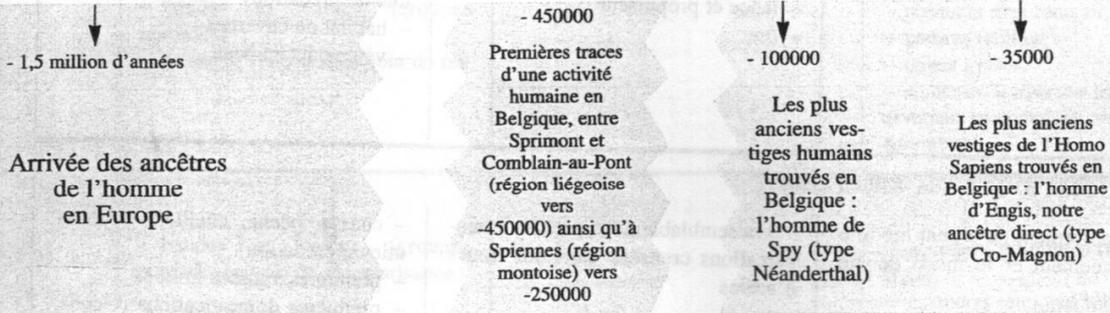
HISTOIRE



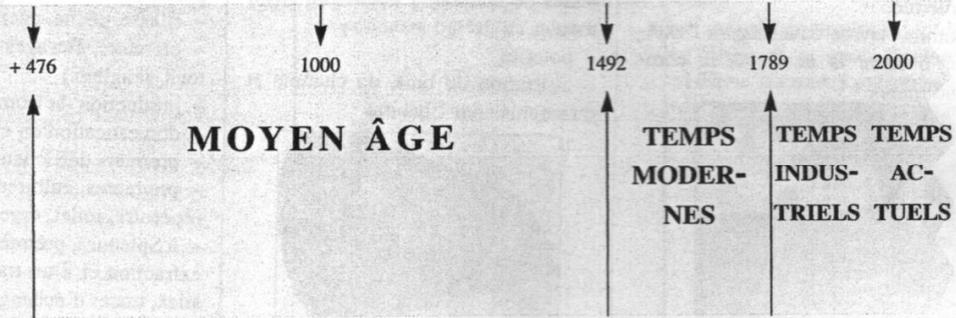
PRÉHISTOIRE DE LA BELGIQUE



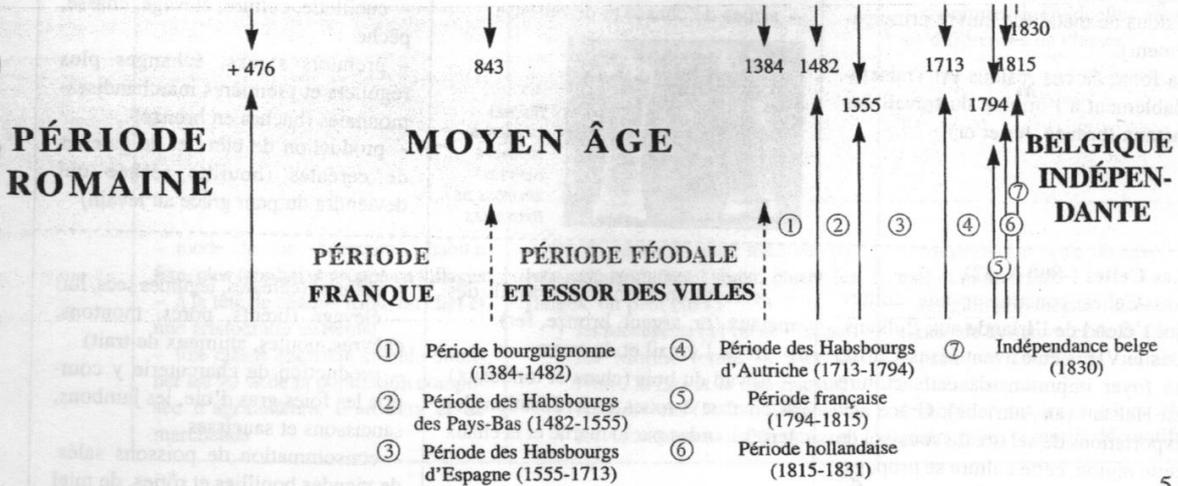
MOYEN ÂGE

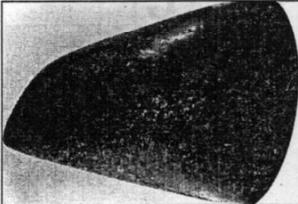
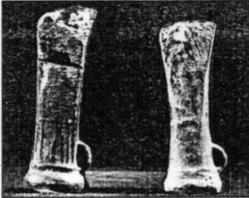


DE L'EUROPE

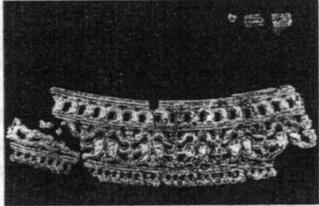


HISTOIRE DE BELGIQUE



REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
LE PALÉOLITHIQUE (des origines à -8500)		
	<ul style="list-style-type: none"> - outils en silex taillé et en os - lance et propulseur - feu 	<ul style="list-style-type: none"> - chasse, pêche, cueillette (économie de prédation) - habitat en cavernes - vêtements en peau
LE MÉSOLITHIQUE (de -8500 à -5500)		
<p>Un réchauffement du climat modifie l'environnement et le mode de vie des hommes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - vraisemblablement, premières embarcations creusées dans des troncs d'arbres 	<ul style="list-style-type: none"> - chasse, pêche, cueillette (économie de prédation) - premières viandes grillées - premières domestications (chiens, porcs, chèvres, moutons...)
LE NÉOLITHIQUE (de -5500 à -1800)		
<p>Les premiers agriculteurs-éleveurs s'installent en Hesbaye et au sud de l'Ardenne. L'homme vivant davantage à l'extérieur observe la nature et la comprend mieux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - filets et hameçons pour la pêche - outils en pierre polie (haches, lames de faucille et flèches en silex, meules en grès) - poteries - utilisation du bois, du chaume et du torchis pour l'habitat <div data-bbox="678 1081 976 1285" style="text-align: center;">  </div> <p data-bbox="699 1294 959 1317" style="text-align: center;"><i>HACHE POLIE TROUVÉE À NIVELLES</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - coexistence d'une économie de prédation et d'une économie agropastorale - chasse, pêche, cueillette - premiers élevages (bœufs, moutons, sangliers) - production de fromage - domestication du cheval - premiers défrichements - premières cultures de graminées (épeautre, millet, orge, froment) - à Spiennes, premières traces d'une extraction et d'un travail intensif du silex, traces d'échanges d'outils et de parures
L'ÂGE DES MÉTAUX : BRONZE ET FER (de -1800 à -52)		
<p>Les matières minérales utilisées pour décorer les récipients en terre cuite laissent dans les fours des potiers des résidus de métal (du cuivre principalement). La fonte de ces résidus est vraisemblablement à l'origine du travail des métaux (bronze, fer et or).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - artisanat du bronze (-1800) - artisanat du fer (-800) - outils en métal - armes de chasse et de défense <div data-bbox="641 1529 890 1727" style="text-align: center;">  </div> <p data-bbox="911 1597 1010 1727" style="text-align: center;"><i>HACHES EN BRONZE TROUVÉES DANS LES ENVIRONS DE BRUXELLES</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - coexistence d'une économie de prédation et d'une économie agropastorale - cueillette, culture, élevage, chasse, pêche - premiers stocks, échanges plus réguliers et premières marchandises-monnaies (haches en bronze) - production de bière et de galettes de céréales (bouillie séchée qui deviendra du pain grâce au levain)
<p>Les Celtes (-800 à -52) Les Celtes constituent une culture qui s'étend de l'Irlande aux Balkans. Dès le VII^e siècle avant Jésus-Christ, un foyer important de cette culture est Halstatt (en Autriche). Grâce aux exportations de sel tiré du sous-sol de cette région, cette culture se propagera à travers toute l'Europe, et plus</p>	<ul style="list-style-type: none"> - perfectionnement du travail des métaux (or, argent, bronze, fer) - art de l'émail et du verre - travail du bois (chars et tonneaux) - charrue à roues et fertilisation des terres lourdes par la marne et la chaux 	<ul style="list-style-type: none"> - cultures (céréales, légumes secs, lin) - élevage (bœufs, porcs, moutons, chèvres, poules, animaux de trait) - production de charcuterie y compris les foies gras d'oie, les jambons, saucissons et saucisses - consommation de poissons salés, de viandes bouillies et rôties, de miel

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<ul style="list-style-type: none"> - bandes et camps (groupes nomades) - première vie sociale autour du feu 		<ul style="list-style-type: none"> - premiers rites funéraires - parures (colliers) - objets gravés - signes et dessins sur les parois des cavernes (notamment à Lascaux et Altamira)
<ul style="list-style-type: none"> - bandes et camps (groupes nomades en voie de sédentarisation) 		<ul style="list-style-type: none"> - premières sculptures (figurines en argile) - premières pratiques magiques
<ul style="list-style-type: none"> - extension du mode de vie sédentaire (premiers habitats fixes et collectifs) 	<p>L'existence de réserves alimentaires impose l'organisation d'une défense contre les pillards, d'où la nécessité de se donner un chef.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - recherche de formes et de motifs décoratifs sur les poteries en terre cuite - mégalithes funéraires : dolmens (Wéris) et menhirs (provinces de Namur, Hainaut, Luxembourg) <div data-bbox="1145 1039 1485 1267" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="1161 1267 1469 1290" style="text-align: center;"><i>LES TROIS MENHIRS D'OPPAGNE (DURBUY)</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> - mode de vie sédentaire (habitat fixe et collectif) 	<p>La nécessité de protéger les stocks contre la convoitise des voisins entraîne des luttes armées et le besoin de chefs militaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - de nouvelles valeurs s'imposent : importance du métal et de l'or devenus symboles de richesse et de puissance - sépultures individuelles marquant les différences de classes
<ul style="list-style-type: none"> - mode de vie sédentaire ; habitat fixe, plus familial et groupé en villages - à la tête de chaque tribu, un chef et une aristocratie terrienne - une classe guerrière semble dominer les 90 % de la population composée d'agriculteurs, d'artisans et de marchands 	<ul style="list-style-type: none"> - pas de véritable unité mais des tribus indépendantes ; ainsi, parmi les Belges, on peut citer : <ul style="list-style-type: none"> • les Ménapiens (à l'est de l'Escaut) • les Morins (entre la Mer du Nord, la Lys et le Bas-Escaut) • les Nerviens (Hainaut-Brabant) • les Aduatuques (vallée mosane) 	<ul style="list-style-type: none"> - transmission orale du savoir spirituel et intellectuel - religion polythéiste placée sous les signes de la nature et de la fertilité - pratiques funéraires (inhumation, incinération, tumuli) - mobilier funéraire (dont chars à quatre roues) ; motifs décoratifs en S

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>– les druides, seuls détenteurs de la connaissance et de la tradition, constituent le clergé, rendent la justice et s'occupent de l'éducation et de la médecine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • les Éburons (Hesbaye) • les Trévires (Sud-Luxembourg) • les Condruses (Condroz) <p>– agriculteurs, artisans et marchands sont libres mais n'exercent aucun droit politique</p> <p>– construction de forteresses, premières formes urbaines (oppida) avec rues, places et sanctuaires</p> <p>– expéditions de conquête aux quatre coins de l'Europe (dont l'Italie)</p>	<p>– torques en or et en argent ; fibules</p> <p>– poteries au tour</p>  <p style="text-align: center;"><i>BANDEAU D'OR D'EIGENBILZEN</i></p>
<p>Les descendants de l'aristocratie terrienne de la Gaule restent propriétaires des villas et exercent les plus hautes charges administratives de l'Empire. Une classe moyenne importante voit le jour. Elle est formée par des artisans, des ouvriers, des commerçants et des officiers dans l'armée romaine. Une troisième classe, celle des paysans libres, locataires ou petits propriétaires, travaille la terre. Enfin, une classe servile — formée de mineurs et de manœuvres — occupe le bas de l'échelle sociale. À la fin des conquêtes, la raréfaction de la main-d'œuvre servile en agriculture amène les propriétaires gallo-romains à concéder une terre à certains de leurs esclaves, leur donnant ainsi le statut d'affranchis.</p>	<p>À la tête de l'Empire, l'empereur donne ses ordres sous la forme d'édits.</p> <p>À la tête de chaque province, dont celle de la Gaule Belgique, se trouve un légat, représentant l'Empire. Chaque province est divisée en cités (dont celles des Nerviens, des Tongres, des Trévires,...).</p> <p>Chaque cité est dotée d'un centre administratif (p. ex. : Bavay, Tongres, Trèves,...) et comprend plusieurs bourgades ou villages (appelés parfois "vici") : Tournai, Namur, Bastogne, Arlon, Les Bons Villers, Waudrez-lez-Binche, Amay, Ferooz, Virton, Ciney, Tavier, Étalle,...</p> <p>(Cf. W. Devos et R. Geivers, <i>Atlas historique</i> Érasme, pp. 22 et 27.)</p>	<p>– adoption progressive par les Gallo-Romains du latin, véhiculé par les militaires et les marchands</p> <p>– disparition progressive des dialectes celtes</p> <p>– transmission écrite du savoir</p> <p>– coexistence des religions gauloise et romaine (synchrétisme)</p> <p>– suppression des druides</p> <p>– au 4^e siècle, premières conversions au christianisme (Tongres et Cambrai, premiers évêchés de la Gaule Belgique)</p> <p>– remplacement de l'incinération par l'inhumation (tumuli de Grobbendonck, Celles-les-Waremme)</p> <p>– art de la mosaïque</p> <p>– sculptures en bronze et en pierre (stèles et bas-reliefs) ; verreries</p> <p>– architecture : voûte en plein cintre</p> <p>– construction de temples (Liberchies, Fontaine-Valmont), de thermes, de bains privés et probablement de théâtres (Furfooz)</p>
<p>Le roi est à la tête de la société. Celle-ci se divise en trois classes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – les hommes libres détiennent le pouvoir économique, politique, militaire ou judiciaire ; – les affranchis (anciens esclaves) sont redevables d'un tribut annuel à leur maître ; – les esclaves (par hérédité ou par capture de guerre) sont tenus de travailler les terres de leur maître. <p>Développement des villages et paroisses rurales, dotées de biens par les grands propriétaires qui nomment les curés.</p>	<p>Le roi règne en maître. Il est secondé par des hommes de confiance (en général, de gros propriétaires terriens) qui remplissent les fonctions les plus importantes du royaume. L'un d'eux, le maire du palais, acquiert progressivement une puissance grandissante qui finira par supplanter celle du roi.</p> <p>Les anciennes cités romaines deviennent des "pagi" et sont administrées par des comtes.</p> <p>Au niveau judiciaire, on abandonne le droit romain pour privilégier le droit coutumier germanique.</p>	<p>Avec la christianisation, on assiste à l'émergence d'un clergé séculier dans les évêchés de Cambrai, Tongres, Arras, Liège, Tournai et les paroisses rurales, ainsi que d'un clergé régulier dans les abbayes et monastères (sainte Waudru à Mons ; sainte Gertrude à Nivelles ; sainte Begge à Andenne ; saint Berthuin à Malonne et saint Feuillen à Fosses). Progressivement, ces abbayes et monastères adopteront la règle de saint Benoît.</p> <p>Le pape Grégoire I^{er} le Grand est à l'origine du chant grégorien.</p>

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
<p>particulièrement en France, en Allemagne et en Belgique.</p> <p>Parmi les populations celtes qui occupaient la Gaule, les Belges s'établirent entre Rhin, Meuse et Seine. Ces Belges étaient organisés en tribus très indépendantes les unes des autres.</p>		<ul style="list-style-type: none"> - boissons : hydromel, cerveoise et cidre - artisanat : bois; textile, verre, ambre - apparition de monnaies métalliques d'or et d'argent, de bronze

PÉRIODE ROMAINE (-52 à 476)

Pour imposer son autorité auprès des sénateurs romains, Jules César se fait donner le commandement d'une armée afin de conquérir la Gaule. Cette conquête commence en -58 et est achevée en -52.

Devenue maîtresse de nos régions, Rome les organise et leur impose sa civilisation (Pax Romana).

Cependant, dès les II^e et III^e siècles après J.C., d'importants déplacements de population en provenance de l'Est déferlent sur l'Empire romain et amènent dans nos régions des tribus d'origine germanique : les Francs.

Avec l'arrivée encore plus massive de peuples germaniques, on peut considérer que la période romaine prend fin en 406.

Finalement, en 476, la destitution de l'empereur-enfant Romulus Augustulus par le chef barbare Odoacre consacre la fin de l'Empire romain d'Occident.

- constructions en bois, pierre et briques

- toits en tuiles

- chauffage par hypocauste

- pavements en terre cuite et mosaïques

- utilisation de la moissonneuse (vallus) inventée sans doute par les Trévires

- chaussées empierrées (*Bavay-Tongres-Cologne, Bavay-Ciney, Trèves-Reims, Tongres-Metz, Reims-Bavay, Bavay-Tournai,...*)

- meules actionnées par les animaux

- transport et vieillissement du vin en tonneaux

- l'économie agro-pastorale domine
- la villa devient un centre d'exploitation agricole et artisanale

- de nouvelles productions agricoles apparaissent : vignes et arbres fruitiers

- les surplus sont vendus au marché local ou exportés dans l'Empire

- on consomme du vin importé et on utilise des épices

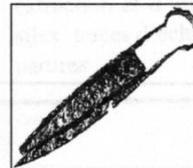
- on frappe des monnaies d'or, d'argent et de bronze

- les monnaies sont unifiées à l'échelle de l'Empire

- les agglomérations urbaines se développent au carrefour des chaussées et le long des fleuves



MOISSONNEUSE DES TRÉVIRES



FORCES ROMAINES EN FER

LA PÉRIODE FRANQUE (du V^e au IX^e siècle)

1) Le royaume mérovingien (de 450 à 751)

Mérovée, fils d'un roi franc, fait de Tournai le centre de son royaume.

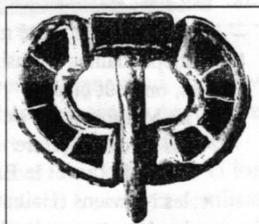
Ses successeurs Childéric et Clovis agrandissent ce dernier et Paris en devient la capitale.

Les descendants de Clovis, mauvais gestionnaires et surnommés les rois fainéants, abandonnent leurs pouvoirs aux régisseurs de leurs propriétés (les maires du palais).

En 751, l'un d'entre eux, Pépin le Bref, renverse le dernier souverain mérovingien ; il se fait proclamer et sacrer roi par le pape.

- travail des émaux cloisonnés et de la verrerie

- peu de progrès techniques — voire même recul — dans certains domaines



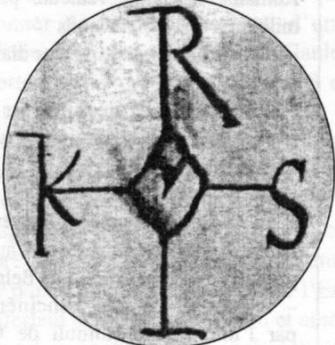
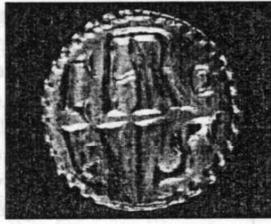
BOUCLE MÉROVINGIENNE EN ÉMAUX CLOISONNÉS

- économie agro-pastorale

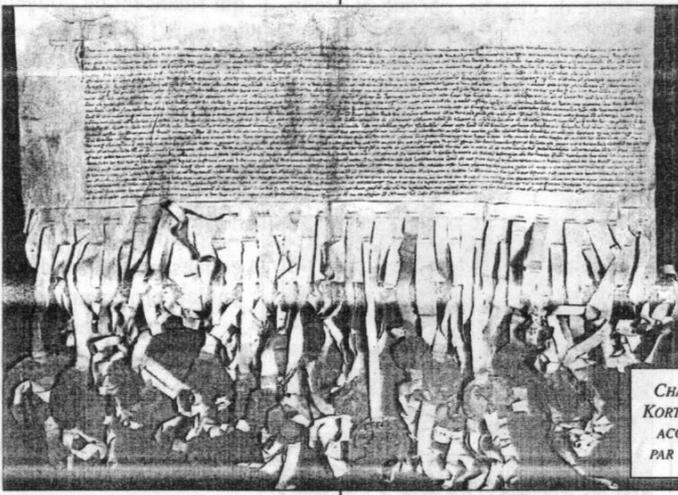
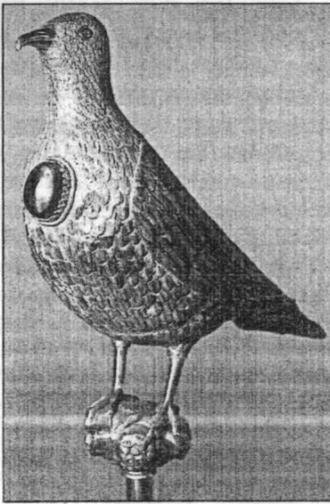
En raison de l'insécurité, les villas restent des centres artisanaux et d'exploitation agricole fortement tournés vers l'autoproduction. Progressivement, elles se transforment en grands domaines.

L'activité marchande des villes régresse sauf le long de la Meuse et de l'Escaut

La monnaie se raréfie.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
<p>2) L'empire carolingien (de 751 à 843) Charlemagne, fils de Pépin le Bref, succède à son père et se fait à son tour sacrer empereur d'Occident en 800 ; il donne son nom à la nouvelle dynastie, celle des carolingiens. Par des conquêtes, Charlemagne agrandit l'état franc des Pyrénées à l'Elbe et l'Oder et fait d'Aix-la-Chapelle sa capitale. Après sa mort, l'Empire est divisé entre ses trois petits-fils. (Cf. W. Devos et R. Geivers, <i>Atlas historique</i>, Érasme, p. 33)</p>  <p>MONOGRAMME DE CHARLEMAGNE</p>	<p>– amélioration de la qualité des outils en fer</p>  <p>ÉPÉE CAROLINGIENNE</p>	<p>L'agriculture et l'élevage demeurent la base de l'économie qui reste organisée en grands domaines ; ces derniers sont divisés, d'une part, en réserve du seigneur grand propriétaire et, d'autre part, en tenures c'est-à-dire en petites exploitations confiées aux paysans en échange de redevances et de corvées Une activité commerciale se maintient le long de la Meuse, de l'Escaut, de la Lys et du littoral brugeois : les noyaux des futures villes-marchés (Dinant - Namur - Huy - Gand - Bruges - Tournai...) s'y développent. Les élevages de moutons, notamment dans les Polders, sont à l'origine d'une industrie drapière en Flandre. Le jardin potager et le vivier, abandonnés depuis la période gallo-romaine, sont remis en exploitation.</p>  <p>DENIER EN ARGENT FRAPPÉ À LIÈGE SOUS CHARLEMAGNE ET PORTANT SUR SA FACE LE NOM DE "CAROLUS".</p>
<p>PÉRIODE FÉODALE ET ESSOR DES VILLES (de 843 à 1384)</p>		
<p>Le traité de Verdun (843) divise l'Empire de Charlemagne entre ses trois petits-fils. Charles le Chauve en reçoit la partie occidentale, délimitée approximativement par l'Escaut, la Meuse supérieure et le Rhône, ce qui constituera plus tard l'essentiel du royaume de France. Louis le Germanique reçoit la partie orientale délimitée par le Rhin et les Alpes, ce qui constitue le futur Saint-Empire romain de la nation germanique. Lothaire reçoit la partie centrale qui s'étend de la mer du Nord à la Méditerranée. Ce "pays d'entre deux" devient rapidement l'objet de convoitises de ses deux grands voisins et nos régions leur servent de champ de bataille.</p>	<ul style="list-style-type: none"> – renforcement des techniques de fortification – utilisation accrue d'armes et d'instruments agricoles en fer (cognées, serpettes, houes, faux, bèches...) – nouvelles sources d'énergie : moulins à eau et à vent – introduction du collier d'épaule et de la ferrure des sabots qui améliorent la traction du cheval – joug frontal pour les bœufs – charrue à versoir (soc en métal), brouette – utilisation de la herse, pour alléger la terre 	<p>Le fléau normand accroît l'insécurité, ce qui provoque un recul de l'exploitation des terres, entraînant une pénurie de pain, des famines et une diminution importante de la population. Cependant, à partir du 10^e siècle, le retour de la paix favorise une amélioration progressive des conditions de vie :</p> <ul style="list-style-type: none"> – l'agriculture et l'élevage restent la base de l'économie domaniale ; – les progrès techniques en agriculture rendent les famines plus rares et améliorent la santé des populations tout en diminuant la mortalité infantile ; – les activités forestières se développent et sont liées aux défrichements rendus nécessaires par l'accroissement de la population ; – le système d'économie domaniale reposant essentiellement sur l'auto-

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>Sous l'influence de l'Église, l'esclavage se transforme en servage : certes, ce dernier supprime l'appartenance juridique de l'individu à quelqu'un, néanmoins il maintient sa dépendance économique.</p>	<p>Dans un souci d'unification de son empire, Charlemagne crée une administration fortement centralisée : deux cents comtes sont nommés pour administrer le pays et en constituer l'aristocratie. Ils sont liés à l'empereur par un serment d'obéissance et de fidélité (lien de vassalité). Comme ils ne sont pas rétribués, ils reçoivent de leur suzerain des dotations (domaines ou abbayes). Pour renforcer la défense des frontières de l'empire, Charlemagne crée aussi des "marches" qui sont confiées à des "ducs" (du latin <i>ducere</i>, conduire, diriger). Pour surveiller les comtes et les ducs, des commissaires impériaux, les <i>missi-dominici</i> sont nommés : ceux-ci sont toujours envoyés deux par deux, un laïc et un ecclésiastique. Dans un même souci d'unification, les décisions de l'empereur et les lois sont codifiées en "capitulaires". Cependant, certains monastères et évêchés prennent de plus en plus d'indépendance et de pouvoir par rapport à l'empereur : ils se donnent notamment le droit de justice sur leurs terres et se dispensent de payer certains impôts.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - les abbayes et les monastères sont à l'origine d'un renouveau intellectuel et artistique - des centres intellectuels sont ouverts sur l'ordre de Charlemagne - le latin devient la langue de référence pour les intellectuels - des bibliothèques sont créées à l'intérieur des monastères où les moines recopient les manuscrits ; eux-ci sont ornements de lettrines et d'enluminures - le chant grégorien se développe - des églises sont bâties selon le plan basilical (Nivelles et Saint-Trond) ou selon le plan octogonal (Saint-Donatien à Bruges ; Saint-Jean à Liège) - l'orfèvrerie religieuse se pare de cabochons, de pierres précieuses et d'émaux - l'ivoire est utilisé (évangéliaires, jeux d'échec) <div style="text-align: right;">  <p style="font-size: small;">DIPYTIQUE MOSAN EN IVOIRE DU 8^e SIÈCLE.</p> </div>
<p>De nouveaux rapports sociaux s'établissent en raison de l'insécurité générale (pillages, invasions, famines). Beaucoup d'hommes libres se mettent dès lors sous la protection des nobles, propriétaires terriens plus puissants qu'eux. Ces protégés (devenus ainsi vassaux) doivent en contrepartie aider leur seigneur (suzerain) auquel ils sont liés par un serment de fidélité et d'hommage. Pour prix de leur assistance, ils reçoivent souvent une terre appelée fief. Ce système est à l'origine de la féodalité.</p> <p>Après les invasions normandes qui ont provoqué une diminution de la population, on assiste, entre 1050 et 1300, à un essor démographique vu l'amélioration des conditions de vie. Cependant, à partir de 1350, on obser-</p>	<p>Avec le morcellement de l'empire carolingien et l'insécurité issue des invasions normandes, le pouvoir central perd son autorité au profit des princes et seigneurs locaux. Ainsi, du roi de France ou de l'empereur de la nation germanique dépendent les grands seigneurs, qui en sont les vassaux. Ces grands seigneurs sont, à leur tour, suzerains d'une multitude de petits seigneurs locaux, également leurs vassaux. Ce groupe constitue la noblesse. En échange de la protection et des terres reçues de leur suzerain, les vassaux doivent à celui-ci divers services, dont principalement l'aide militaire et financière (notamment lors des croisades). L'Église est souvent l'arbitre des querelles entre seigneurs locaux.</p>	<p>La vie culturelle, intellectuelle et artistique continue de rayonner à partir des monastères et des abbayes.</p> <p>De nouveaux ordres religieux voient le jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les Cisterciens et les Prémontrés, - les Franciscains et les Dominicains (ordres mendiants). <p>L'architecture romane domine les 11^e et 12^e siècles : Nivelles, Hastière, Celles, Soignies, Tournai...</p> <p>L'art gothique rayonne aux 13^e et 14^e siècles : cathédrales de Bruxelles, de Tournai et de Gand, église Notre-Dame de Bruges ; collégiales de Dinant, Huy, Walcourt ; abbayes d'Aulne, de Villers-la-Ville, d'Orval. Avec l'art gothique, l'essor des villes se manifeste dans des monuments civils : hôtels de ville de Bruxelles, Louvain, Bruges et Aude-</p>

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>ve à nouveau une longue phase de déclin démographique, quand éclate la peste noire qui décime entre un tiers et la moitié de la population.</p> <p>La plupart des paysans sont des serfs, totalement dépendants de leur seigneur sur le plan économique et redevables de corvées et d'impôts.</p> <p>Les progrès de l'agriculture et l'essor démographique passager ainsi que la nécessité de maintenir une main-d'œuvre locale, apte à défricher de nouvelles terres, obligent néanmoins les propriétaires de terres à adoucir les conditions de vie de leurs serfs. Ils leur concèdent diverses libertés dont le droit de location de la terre. Ainsi vont naître et se développer de nouveaux villages.</p> <p>Dans les villes, l'ouverture aux marchés extérieurs amène les artisans à se protéger contre la concurrence et à se regrouper en corporations (ou métiers). Celles-ci sont fortement hiérarchisées et imposent à chacun de leurs membres un parcours de formation : ils sont d'abord apprentis puis compagnons. Seuls les plus fortunés d'entre eux peuvent prétendre au grade de maître. Certaines corporations purement militaires portent le nom de "serments".</p> <p>À côté de la noblesse et du clergé, on voit naître une nouvelle classe sociale, enrichie par le commerce et l'artisanat : la bourgeoisie urbaine. Celle-ci va régenter la vie économique.</p>	<p>À l'intérieur des villes nées des échanges commerciaux, les marchands et les artisans acquièrent progressivement un pouvoir financier qu'ils utilisent pour acheter au seigneur local des libertés (ou franchises). Parfois même, ils prennent les armes pour obtenir ces privilèges. À partir du 12^e siècle en Flandre et à Liège, au 13^e en Brabant, ils obtiennent, par exemple, les libertés suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - droit d'être exemptés du tonlieu (taxe de passage des marchandises sur les terres du seigneur) ; - droit d'être jugés et administrés par leurs propres échevins ; - pouvoir d'organiser la milice communale ; - droit de tenir un marché ou une foire annuelle. <p>Ces privilèges sont consignés dans des chartes communales : la plus ancienne, celle de Huy, accordée par le prince-évêque de Liège, date de 1066. Cette autonomie communale est concrétisée par les symboles que sont les sceaux, les hôtels de ville, les beffrois et les perrons.</p> <p>Le suzerain se fait alors représenter dans la commune par un fonctionnaire appelé bailli, mayeur ou prévôt. La commune exerce ses pouvoirs par un collège d'échevins (détenteur des pouvoirs législatif et judiciaire) et par un collège de conseillers (pour le pouvoir administratif). Ces deux collèges sont présidés par un bourgmestre.</p>	<p>narde ; beffrois de Tournai, Gand et halles aux draps de Bruges et Ypres.</p> <p>Les reliques rapportées des croisades et le culte des saints suscitent des chefs d'œuvre d'orfèvrerie (châsses et reliquaires : Sainte-Gertrude de Nivelles, Notre-Dame de Tournai, Trésor d'Hugo d'Oignies). D'autres pièces (lutrins, calices, pique-cierges et, par exemple, les fonts baptismaux de Renier de Huy) complètent ces trésors d'orfèvrerie.</p> <p>On voit naître les premiers textes littéraires en langue romane (geste des quatre fils Aymon, Roman de Renart...).</p> <p>Les mathématiques se développent et les Croisés apportent l'usage des chiffres arabes et du zéro à partir du 12^e siècle.</p> <p>Le latin reste la langue des intellectuels mais il régresse au profit du français et du flamand de plus en plus utilisés dans les actes officiels.</p>
	<p>CHARTRE DE KORTENBERG ACCORDÉE PAR JEAN III</p>	 <p>Photo C.G.T. - Esterhazy</p> <p>NAMUR - PIÈCE DU TRÉSOR D'HUGO D'OIGNIES</p>

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
<p>De plus, à la même époque, les Normands remontent l'Escaut ainsi que la basse Meuse et sèment terreur et désordre dans nos régions.</p> <p>Devant cette insécurité et cette instabilité politique, les seigneurs locaux doivent organiser la défense des terres ; ils en profitent pour renforcer leur pouvoir en obtenant de l'autorité centrale le droit d'administrer leur domaine, d'y rendre la justice et d'y percevoir les impôts. En outre, ils obtiennent l'hérédité de leurs droits et des bénéfices de leur fief.</p> <p>Progressivement nos régions se transforment ainsi en une mosaïque de petits territoires (principauté épiscopale de Liège, comtés de Flandre, de Hainaut, de Namur, de Luxembourg, duchés de Brabant et de Limbourg, etc.), qui aboutissent, après partages, ventes, conquêtes et alliances successives, aux grands fiefs de Flandre, de Brabant, de Hainaut, de Namur, de Luxembourg et de Liège.</p> <p>Dès le X^e siècle, après les invasions normandes, on assiste à une lente reprise des activités artisanales et commerciales. Dans des sites particulièrement favorisés (confluents de rivières, croisement de routes, etc.) et relativement bien protégés contre un ennemi extérieur, les lieux de débarquement de marchandises (portus) sont à l'origine de petits marchés qui redonnent une certaine activité et un nouvel essor à ce qui va devenir des villes prospères.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - passage de l'assolement biennal (avec alternance de terres cultivées et de terres au repos appelées jachères) à l'assolement triennal ; cette technique consiste à diviser la terre en trois parties : céréales d'hiver (froment, épeautre ou seigle), céréales de printemps (avoine, orge ou sarrasin) et jachère ; grâce à ce système, les deux tiers d'une même terre sont cultivés chaque année au lieu de la moitié, ce qui a pour effet d'accroître la production ; par la suite, des légumineuses (trèfle, luzerne, pois,...) seront cultivées sur la jachère pour reconstituer le sol et améliorer la nourriture du bétail. - construction de digues et assèchement des terres endiguées (<i>polders</i>) - utilisation du charbon de terre - introduction du pilon et du soufflet dans l'industrie sidérurgique naissante - invention du rouet pour filer la laine (fin XIII^e - début XIV^e) 	<p>production se transforme progressivement en un système d'économie marchande avec écoulement des surplus des campagnes sur les marchés urbains ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - le marché urbain favorise également un développement de l'artisanat à l'intérieur des villes (hôtellerie, draperie, tapisserie, orfèvrerie...). Il attire une main-d'œuvre complémentaire en provenance des campagnes où elle est moins nécessaire à cause des progrès techniques ; - par la suite, les axes commerciaux s'élargissent et donnent au commerce local un plus grand rayon d'action avec, entre autres, l'organisation des foires annuelles ; - dans un but de confort et de sécurité dans leurs déplacements, les marchands se regroupent en associations diverses (appelées guildes au niveau local et hanses au niveau international) ; - le commerce améliore le niveau de vie des populations, grâce notamment à l'apport de nouveaux produits originaires d'Europe centrale et septentrionale (consommation de hareng salé et fumé). D'autres produits, en provenance d'Orient, arrivent chez nous via la Méditerranée : cannelle, clous de girofle, noix de muscade, safran, moutarde. Le sucre de canne rapporté par les Croisés détrône le miel ; - une activité houillère se développe à partir du 12^e siècle à Liège, Charleroi et Mons.
<p>© Bibliothèque royale</p>  <p>BLASON DU DUC DE BRABANT ET DE DIVERS SEIGNEURS BRABANÇONS</p>	<p>© Bibliothèque royale</p>  <p>LA GLANDÉE PSAUTIER DE GUY DE DAMPIERRE</p>	

PÉRIODE BOURGUIGNONNE (1384 à 1482)

Le 15^e siècle voit le déclin du régime féodal : les ducs de Bourgogne, par une habile politique matrimoniale, mettent fin au morcellement territorial de nos régions.

1) La préparation de l'unité
(Philippe le Hardi et Jean sans Peur)

Philippe le Hardi reçoit de son père, le roi de France Jean le Bon, le duché de Bourgogne, pour sa vaillance au cours de la guerre de Cent Ans (1337-1453).

En 1369, il épouse Marguerite de Maele, fille du Comte de Flandre, qui hérite, en 1384, des comtés de Flandre, d'Artois, de Rethel, de Franche-Comté et de Nevers.

Par le mariage de ses deux aînés, Jean sans Peur et Marguerite de Bourgogne, aux deux aînés d'Albert de Bavière, il prépare pour sa descendance l'héritage des comtes de Hainaut, de Hollande et de Zélande. Ensuite, Philippe le Hardi, ayant soutenu, lors d'un conflit armé, la duchesse Jeanne de Brabant, tante de son épouse, reçoit d'elle, âgée et sans descendance, la succession du Limbourg et du Brabant pour son fils Antoine. En 1409, Antoine, devenu entre-temps duc de Brabant et de Limbourg, épouse en secondes noces la duchesse Élisabeth de Görlitz, héritière du Luxembourg et de Chiny.

À la mort d'Antoine de Bourgogne en 1415, Jean, le fils de son premier mariage avec Jeanne de Saint-Pol, devient à son tour duc de Brabant et de Limbourg sous le titre de Jean IV. Le mariage de ce dernier avec sa cousine germaine Jacqueline de Bavière le fait devenir aussi comte de Hainaut, de Hollande et de Zélande.

À sa mort prématurée en 1427, c'est son frère Philippe de Saint-Pol qui hérite du titre de duc de Brabant et de Limbourg.

(Cf. W. Devos et R. Geivers, *Atlas historique* Érasme, p. 43.)

– en agriculture, peu d'innovations techniques sauf en ce qui concerne l'utilisation de plus en plus grande de la faux pour moissonner et le recours de plus en plus intensif à la fumure animale

– laines locales, cardées (c'est-à-dire démêlées) utilisées pour fabriquer des draps plus légers que ceux obtenus à partir des laines anglaises

– invention du moulin à fouler, du métier à tisser des toiles et des *tapisseries murales* (spécialités de Tournai, Bruxelles et Malines)

– premières houillères à ciel ouvert
– dans la région de Liège, construction d'un premier fourneau pour produire la fonte utilisée, notamment, dans les bombardes

– utilisation de la poudre explosive et des premières armes à feu
– marteaux pilons mus par l'énergie hydraulique (les *makas*)

– progrès dans la fabrication du verre à vitres, à partir d'un cylindre soufflé, fendu puis déployé en une feuille sur une dalle réfractaire

– premiers livres imprimés (incunables)

– lettre de change, chèque et crédit commercial

– nouveaux instruments de navigation (boussole, compas magnétique) et portulans



TAPISSERIE (DÉTAIL)

– en Flandre, surtout, association de cultures et d'élevages ; cultures traditionnelles du blé en Hainaut, Brabant, Hesbaye

– développement de la production et du commerce de fumier naturel

– extension des cultures industrielles pour l'industrie textile (garance, guède) ; expansion des cultures du lin et du chanvre

– régression de l'économie domaniale (avec ses corvées sur la réserve seigneuriale) au profit du contrat de fermage

– importance de l'industrie textile et des artisanats de luxe (velours, lin, tapisseries murales, chapeaux, taille du diamant)

– industrie alimentaire (sel, poisson, bière, sucre)

– industrie du fer

– rigidité des règlements corporatifs freinant tout esprit d'entreprise : les marchands briseront ce protectionnisme en écoulant sur les marchés urbains et étrangers les productions de l'artisanat rural (les toiles notamment)

– naissance du capitalisme marchand avec les négociants enrichis qui financent de nouvelles industries urbaines (horlogerie, savonnerie) ; concentration du commerce international à Bruges et en bordure de l'estuaire de l'Escaut

– exportation de drap vers le nord de l'Europe, via la Hanse qui avait un comptoir à Bruges

– épanouissement des foires brabançonnes en raison du trafic de drap anglais provenant de Calais

– développement des transactions financières avec Bruges comme plaque tournante du commerce international

– accroissement du nombre de prêteurs sur gages, de banquiers changeurs et de transporteurs de fonds

PÉRIODE HABSBOURGEOISE (1482 – 1794)

1) Les Habsbourgs des Pays-Bas (1482 – 1555)

Veuf en 1482, l'archiduc Maximilien de Habsbourg assure la régence dans nos régions pour son fils Philippe, trop jeune pour régner. En 1493, Maximilien succède à son père et devient ainsi également empereur du Saint Empire romain de la Nation germanique ; l'année suivante, son fils, surnommé Philippe le Beau, va assumer le pouvoir dans nos régions.



PHILIPPE LE BEAU

Ce dernier épouse, en 1496, Jeanne, fille cadette des rois catholiques d'Espagne, Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille ; il mourra en 1506, laissant alors l'héritage des Pays-Bas à son fils Charles, né à Gand en 1500.

À la mort de son grand-père maternel, Ferdinand, en 1516, Charles hérite de l'Espagne dont il devient le souverain sous le titre de Charles I^{er}. En 1519, au décès de son grand-père paternel Maximilien de Habsbourg, Charles est lui-même élu empereur du Saint-Empire romain de la Nation Germanique, sous le titre de Charles-Quint. À partir de cette date, Charles-Quint se trouve à la tête d'un immense empire, incluant une bonne partie de l'Europe et les colonies espagnoles d'Amérique latine.

Accaparé par les affaires de son empire, il désigne comme gouvernante des 17 provinces des Pays-Bas, sa tante, Marguerite d'Autriche (morte en 1530) puis sa propre sœur, Marie de Hongrie.

- grand intérêt porté à l'étude de la transmission du mouvement (bielles, manivelles, engrenages)
- pompes hydrauliques, machines élévatoires, soufflets

- perfectionnement de la taille et du polissage du diamant à Anvers

- étude de l'anatomie humaine grâce aux premières dissections
- perfectionnement de la médecine grâce aux recherches d'André Vésale et du Français Ambroise Paré



© Bibliothèque royale

PORTAIT DE VÉSALE PAR PHILIPPE GALLÉ

- perfectionnement de la technique d'imprimerie : remplacement du caractère gothique par le caractère romain, gravure sur bois, puis invention, à Anvers, du procédé de la taille douce (gravure en creux sur métal)

- perfectionnement du travail de la laine, du lin et du chanvre
- nets progrès dans le travail du bois et de la céramique grâce au tour à pédale



RETABLE DE BELVAUX (1530)

- agriculture toujours basée sur le système agro-pastoral
- nécessité d'augmenter les productions agricoles par une agriculture plus intensive (apparition de nouveaux besoins nés de l'extension des villes, du passage des troupes et des voyages maritimes au long cours)
- développement des potagers et des courtils
- accroissement de l'extraction minière et de la métallurgie
- premières manufactures
- développement du commerce en raison du percement de canaux et de l'évolution des transports maritimes
- découverte et essais de culture de produits exotiques (maïs, tomate, poivron, haricot, épices diverses, cacao, fraise, tabac) ; ceux-ci deviendront progressivement des produits de consommation
- consommation de confiseries nouvelles, à base de sucre de canne

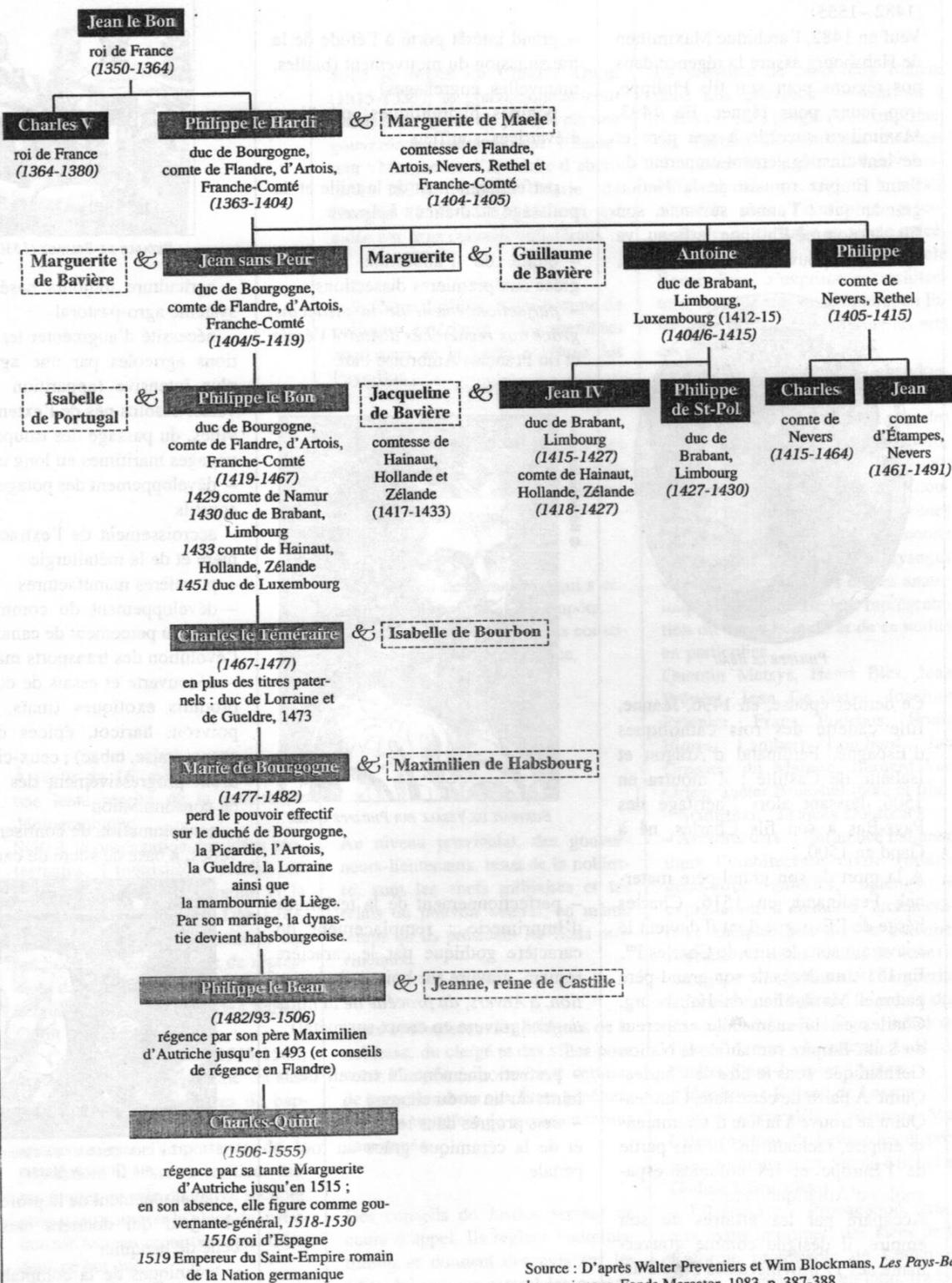


LE CHANGEUR ET SA FEMME
PAR QUENTIN METSYS

- développement de la profession de changeur qui donnera naissance à celle de banquier
- techniques de la comptabilité, du prêt à intérêt et utilisation plus systématique de la lettre de change
- création de la bourse d'Anvers

PRINCES RÉGNANTS DE LA DYNASTIE BOURGUIGNONNE ET HABSBOURGEOISE

(dates des règnes)



Source : D'après Walter Preveniers et Wim Blockmans, *Les Pays-Bas bourguignons*, Fonds Mercator, 1983, p. 387-388.

REPÈRES
CHRONOLOGIQUES

2) L'unité (Philippe le Bon)

Philippe le Bon, fils de Jean sans Peur va rassembler tous ces territoires :

– en 1429, il achète le comté de Namur ;

– à la mort, en 1430, de son cousin Philippe de Saint-Pol, il hérite des duchés de Brabant et de Limbourg ;

– en 1433, il confisque à Jacqueline de Bavière, sa cousine, veuve de Jean IV, le Hainaut, la Hollande, la Zélande, sous prétexte du remariage de celle-ci avec Franck de Borselen ;

– enfin, en 1451, au décès de sa tante Élisabeth de Görlitz, il entre en possession du Luxembourg.

Philippe le Bon ne s'empare pas des terres d'Église (évêchés de Cambrai, Liège et Utrecht) mais il place à leur tête des membres de sa famille.

3) L'échec des projets d'expansion et la désagrégation (Charles le Téméraire et Marie de Bourgogne)

À la mort de son père en 1467, Charles le Téméraire acquiert, le plus souvent par les armes, les territoires suivants : la principauté de Liège (1468), la Haute Alsace (1469), la Gueldre (par héritage en 1473) et la Lorraine (1475).

Dévoré par son ambition, Charles rêve d'agrandir ses territoires jusqu'à la Méditerranée. Il attaque les Suisses par qui il est vaincu en 1476. Les Lorrains, appuyés par le roi de France, en profitent pour se révolter. Aussitôt, le Téméraire rassemble quelques troupes et met le siège devant Nancy où il est tué (1477).

Liège reprend alors son indépendance, tandis que le roi de France, Louis XI, s'empare du duché de Bourgogne et de quelques autres possessions.

Pour assurer alors la défense de ce qui lui reste de territoire, contre les appétits de Louis XI, Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, épouse Maximilien de Habsbourg qui deviendra régent des Pays-Bas à la mort de son épouse en 1482.

À partir de cette date, nos régions feront partie intégrante de l'empire des Habsbourgs.

PROGRÈS TECHNIQUES



ECU DE BOURGOGNE

REPÈRES DE VIE
ÉCONOMIQUE



JEAN SANS PEUR ET MARGUERITE DE BAVIÈRE



PHILIPPE LE BON ET ISABELLE DE PORTUGAL



ISABELLE DE BOURBON ET
CHARLES LE TÉMÉRAIRE



MARIE DE BOURGOGNE ET
MAXIMILIEN DE HABSBOURG

REPERES DEMOGRAPHIQUES
ET SOCIAUX

REPERES D'ORGANISATION
POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE

REPERES CULTURELS

La noblesse voit décliner son importance et s'effriter son revenu au profit de la bourgeoisie qui détient les capitaux engendrés par l'artisanat et le commerce. Elle se réfugie, dès lors, dans des fonctions militaires, diplomatiques et administratives à la cour des ducs de Bourgogne.

Dans les villes, à côté de la bourgeoisie enrichie par le commerce, les artisans restent regroupés au sein des corporations qui, en raison de leur pouvoir économique, continuent à jouer un rôle politique important. En période de difficultés économiques, un peuple de marginaux (pauvres, sans emploi,...) se développe dans les villes.

À la campagne, suite à l'appauvrissement des nobles — grands propriétaires fonciers —, les paysans prennent de plus en plus de liberté à l'égard des corvées. Ce phénomène d'émancipation est aussi lié au développement des industries rurales (entre autres, les toileries) qui offrent aux paysans de nouvelles possibilités de travail.

Dans le clergé, l'élite adopte un mode de vie proche de celui de la cour et se préoccupe davantage de conserver son pouvoir temporel que d'assurer sa fonction spirituelle. Par contre, à la base, le clergé des paroisses, bien que souvent mal formé, reste à l'écoute des fidèles.

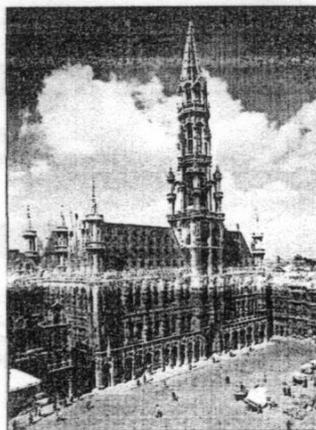
Les ducs de Bourgogne mettent fin au morcellement territorial hérité du Moyen Âge.

Petit à petit, ils essaient d'uniformiser les institutions. Ainsi, au niveau central, le Grand Conseil est présidé par le duc ou son représentant, le chancelier de Bourgogne. Les compétences de ce Grand Conseil s'exercent dans trois domaines : les questions politiques, la gestion financière et la justice suprême.

Par ailleurs, chaque province est dotée d'un État provincial, composé de délégués de la noblesse, du clergé et des communes. Son principal pouvoir est de voter l'impôt ; pour rendre ce vote plus facile, Philippe le Bon réunit les représentants des États provinciaux à Bruxelles. Cette assemblée est à l'origine d'un instrument d'unification, les États généraux des Pays-Bas.

Au niveau local enfin, les grandes villes perdent une partie des privilèges qu'elles avaient acquis précédemment par leur puissance économique.

Photo C.G.T. - Dessart



HÔTEL DE VILLE DE BRUXELLES

Par leur mécénat, les ducs de Bourgogne et les riches bourgeois contribuent à l'épanouissement culturel et artistique de leur époque.

– Peinture : les Primitifs flamands inventent la peinture sur panneaux transportables, mettent au point la technique de la peinture à l'huile, en exploitant la vivacité et la qualité des pigments. Ils construisent leurs tableaux dans un souci de perspective et d'équilibre et poussent à la perfection le souci du détail.

Hubert et Jean Van Eyck, Robert Campin dit le Maître de Flémalle, Roger de la Pasture, Thierry Bouts, Hans Memling, Hugo Van der Goes, Petrus Christus, Gérard David, Jérôme Bosch, et les frères Limbourg pour les enluminures

– Sculpture : retables en bois polychromés et dorés (Bruxelles, Malines, Anvers), Claus Slüter (chartreuse de Champmol, près de Dijon), Claus de Werve

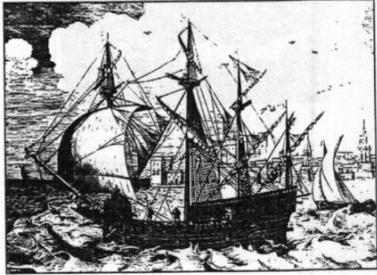
– Architecture : achèvement d'églises et de bâtiments civils gothiques commencés au 14^e siècle : Saint-Rombaut à Malines, Notre-Dame à Anvers, Saints-Michel et Gudule à Bruxelles, Sainte-Waudru à Mons, Saint-Pierre à Louvain, hôtels de ville de Bruxelles, de Louvain et d'Audenarde, maison Gruuthuse à Bruges

– Musique : Guillaume Dufay, Gilles Binchois, Jean Ockeghem

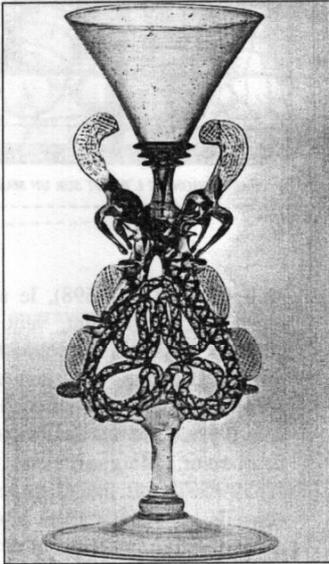
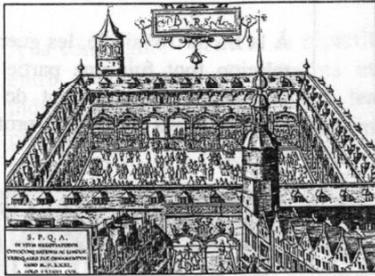
– Arts décoratifs : tapisseries de Bruxelles, Tournai, Arras

– Littérature : Georges Chastellain, Philippe de Comynes, Olivier de la Marche, Jean Froissart

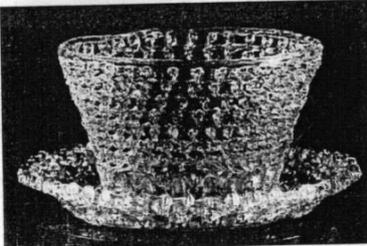
– Enseignement : fondation de l'Université de Louvain en 1425 par le pape Martin V : facultés de droit, de médecine et des arts ; faculté de théologie en 1432 ; l'imprimerie y apparaît dès 1474.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
 <p>CHARLES-QUINT</p>  <p>PHILIPPE II</p>	<ul style="list-style-type: none"> - amélioration de la suspension des véhicules, dotés d'un train avant mobile - voyages au long cours rendus possibles grâce à de nouveaux modèles de bateaux et à la <i>nouvelle cartographie de Mercator et d'Ortelius</i> ; <i>parution des premiers atlas et planisphères</i> - percement de canaux - utilisation plus large de la brique qui remplace le bois et la pierre dans les techniques de construction 	<ul style="list-style-type: none"> - afflux de métaux précieux, en provenance d'Amérique latine, engendrant de l'inflation (hausse de prix causée par l'augmentation du pouvoir d'achat entraînant à court terme une raréfaction des biens). 
<p>2) Les Habsbourgs d'Espagne (1555-1713)</p> <p>En 1555, à Bruxelles, Charles-Quint abdique en faveur de son fils Philippe II ; ce dernier reçoit ainsi, de son père, l'Espagne et son empire colonial. En 1559, le nouveau roi d'Espagne quitte nos régions pour ne plus jamais y revenir. Désormais, les 17 provinces des Pays-Bas auront à leur tête des souverains espagnols, établis en Espagne et représentés chez nous par un haut fonctionnaire, le gouverneur général des Pays-Bas, chaque principauté ayant un gouverneur inamovible.</p> <p>Dès cette époque, des tentatives de sécession naissent dans les provinces du nord, principalement à cause de leur adhésion au protestantisme. En 1598, lassé de ces troubles, Philippe II cède la gestion des Pays-Bas à sa fille Isabelle et à son époux, l'archiduc Albert d'Autriche.</p>  <p>LES ARCHIDUCS ALBERT ET ISABELLE</p>	<ul style="list-style-type: none"> - engraissement plus systématique des terres par fumure animale - 1561 : <i>percement du canal Bruxelles-Willebroeck</i> - vers 1600, introduction du thermomètre de Galilée - 1604 : invention du microscope par Janssen en Hollande - 1609 : télescope de Galilée - 1613 : <i>percement du canal Gand-Bruges-Ostende</i> - <i>mise au point de la fabrication de produits chimiques à Liège (salpêtre, poudre à canon, soufre, vitriol, savons)</i> - <i>étude des gaz par Jean-Baptiste Van Helmont</i> - mécanisation des clouteries grâce aux progrès de la tréfilerie 	<p>À la campagne, l'activité se répartit entre les cultures alimentaires et industrielles et l'élevage, dont les productions sont essentiellement orientées vers le marché intérieur. De nouvelles cultures se développent, par exemple le houblon. On plante des pins en Campine et des arbres fruitiers dans le pays de Herve. Une complémentarité entre la ville et la campagne se confirme : les villes s'approvisionnent en aliments aux marchés tandis que les gens des campagnes viennent trouver en ville les produits artisanaux.</p> <p>À l'exception des industries nouvelles (papeteries, savonneries), les corporations s'enferment dans un protectionnisme qui freine, par des règlements tatillons, tout progrès et toute initiative. Les campagnes en profitent pour accueillir les nouvelles entreprises libérées des règlements corporatifs : les salaires y sont moins élevés et les nouveaux progrès techniques y sont appliqués. Il s'ensuit une hausse du niveau de vie rural.</p> <p>À côté du commerce local et régional se développe un commerce colonial dont les plaques tournantes sont Anvers et Amsterdam. Cependant, à</p>

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>- des séminaires diocésains s'ouvrent : Bruges (1565), Malines (1569), Ypres (1572), Namur (1640) et Tournai (1666) ;</p> <p>- parallèlement, de nouveaux ordres religieux sont créés : Augustins, Oratoriens, Capucins et Ursulines, sans oublier les Jésuites, installés à Louvain depuis 1542.</p> <p>La population souffre de l'Inquisition et des persécutions religieuses menées par le duc d'Albe, à l'instigation de Philippe II : en pays flamand, 8000 personnes sont brûlées ou décapitées, dont les comtes d'Egmont et de Hornes.</p>	<p>Au niveau local, le bailli représente le souverain dans les tribunaux urbains. Les échevins jugent leurs concitoyens pour les affaires mineures, administrent les finances de la ville et envoient aussi des délégués aux États provinciaux.</p>  <p>PERCEPTION DE L'IMPÔT SUR UN MARCHÉ</p>	<p><i>Adages</i>, recueil de sentences de l'Antiquité ; véritable humaniste dans toute son œuvre, il lutte contre les superstitions, l'intolérance et l'étroitesse d'esprit ; il fonde, à Louvain, le Collège des trois langues (latin, grec, hébreux) ; son œuvre capitale est l'<i>Éloge de la folie</i></p> <p>- Enseignement : le Concile de Trente favorise la création de séminaires. Les Jésuites enseignent à Louvain dès 1542 et fondent les premiers collèges d'humanité ; Juste Lipse enseigne à Louvain la philologie classique tandis qu'André Vésale, médecin personnel de Charles-Quint et de Philippe II, professe lui aussi à Louvain et à Padoue, tout en écrivant un traité d'anatomie. Dodoens perfectionne la botanique.</p> <p>- Imprimerie : Plantin s'installe comme éditeur à Anvers</p>
<p>À la fin du 16^e siècle, les guerres de religion font fuir une partie de la population urbaine (dont de nombreux artisans gagnés au protestantisme).</p>  <p>DESTRUCTION ICONOCLASTE À ANVERS</p>	<p>Philippe II (1555-1598), le successeur de Charles-Quint, veut appliquer aux Pays-Bas l'absolutisme des rois d'Espagne, en soumettant noblesse, clergé et villes à son pouvoir. Il place à la tête des Pays-Bas sa demi-sœur, Marguerite de Parme (1559-1567) ; il maintient les trois conseils collatéraux mais ajoute un conseil secret, entièrement dévoué à ses ordres, et auquel les trois autres conseils sont soumis.</p> <p>Les États-généraux se réuniront pour l'avant-dernière fois en 1576-1577.</p> <p>La résistance des seigneurs des Pays-Bas à l'Inquisition et la révolte des protestants obligent Philippe II à envoyer le duc d'Albe à la tête d'une armée pour les mater. Cela provoque la démission de Marguerite de Parme. Il s'instaure alors un régime de terreur.</p> <p>Les archiducs Albert et Isabelle (1598-1621), préférant traiter séparément avec chaque conseil provincial, ne convoquent plus les États généraux.</p> <p>Au niveau central, les conseils collatéraux retrouvent alors leur autorité réduite sous Philippe II. Parmi ceux-</p>	<p>Avec la Renaissance, l'Homme était devenu le centre des préoccupations intellectuelles et artistiques. Le siècle suivant considère sa vie comme un spectacle et le monde où il vit comme une scène de théâtre. Aussi, l'art baroque qui domine le 17^e siècle accentue-t-il la représentation humaine dans ses aspects héroïques, pathétiques et fastueux. Le style baroque exprime donc par le mouvement et la couleur l'excès des sentiments. Dans les Pays-Bas méridionaux, cette exhubérance sert le catholicisme de la Contre-Réforme pour mieux s'opposer à l'austérité de la Réforme protestante.</p> <p>- Peinture : Pierre-Paul Rubens, Antoon Van Dijck, Jacob Jordaens, David Teniers, Jan Brueghel, dit de Velours, Adriaan Brouwer, Frans Sniijders, Cornelis de Vos, Gérard Douffet, Bertholet Flémal, Gérard de Lairesse, Walthère Damery, Englebret Fisen, Jacques Nicolai, Nicolas La Fabrique, Jean-Baptiste Juppin, Gilles Nijts, Jean de La Bouverie</p> <p>- Sculpture : Jérôme et François Duquesnoy, Artus Quellin, Jean Delcourt, Henry-François Verbrughen, Jean Varin</p> <p>- Architecture : le style baroque</p>

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>Ces derniers essaient d'arrêter les mouvements d'indépendance dans les provinces du nord : une trêve de douze ans intervient, en 1609, entre le nord et le sud des Pays-Bas jusqu'à la mort de l'archiduc Albert en 1621. Cette paix retrouvée est particulièrement favorable à la reprise économique et au développement des arts. À la mort de l'archiduc, les Pays-Bas retournent à l'Espagne ; mais les sept provinces du nord sont toujours en rébellion. Finalement, sous Philippe IV d'Espagne, le traité de Munster, en 1648, reconnaît définitivement l'indépendance des provinces du nord appelées désormais "Provinces Unies".</p> <p>Charles II, le successeur de Philippe IV meurt sans héritier direct en 1700 : il désigne comme successeur Philippe d'Anjou, le petit-fils de Louis XIV, roi de France, et mécontente ainsi l'autre prétendant au trône d'Espagne, Charles, l'archiduc d'Autriche. Éclate alors la guerre de succession d'Espagne, entre la France d'une part et une coalition entre l'Autriche, l'Angleterre et les Provinces-Unies, d'autre part.</p> <p>En 1713, le traité d'Utrecht met fin à cette guerre et détache nos régions de l'Espagne pour les faire passer dans les possessions des Habsbourg d'Autriche.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1638 : maîtrise du travail d'objets en verre à la pince, façon Venise, par Henri et Léonard Bonhomme - faïence émaillée, à Bruxelles notamment - 1643 : baromètre de Torricelli - 1657 : horloge à pendule de Huyghens - vers 1680 : machine de Marly pour l'adduction d'eau à Versailles par le charpentier liégeois Rennequin Sualem, travaillant sous la direction du Hutois Arnold de Ville - recherches approfondies sur la machine à vapeur dont celles de Denis Papin <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">VERRE LIÉGEOIS "FAÇON VENISE" DU DÉBUT DU 17^e SIÈCLE</p>	<p>partir de 1648, Anvers décline en faveur d'Amsterdam. Le commerce colonial va favoriser la consommation de nouvelles boissons comme le thé, le café et le chocolat. Le commerce à plus grande échelle amène un plus grand brassage de monnaie métallique (or et argent) et l'invention consécutive du billet de banque convertible à Stockholm, émis par la Riksbank en 1658.</p> <p>La navigation au long cours (avec ses importants chantiers navals nécessitant des capitaux considérables) est à l'origine des premières sociétés anonymes (réunissant plusieurs capitalistes investisseurs) et des premières compagnies d'assurance. La nécessité d'échanger les titres de propriété de ces sociétés anonymes renforce l'activité de la bourse d'Anvers.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">BOURSE D'ANVERS</p>
<p>3) Les Habsbourg d'Autriche (de 1714 à 1794)</p> <p>Après le traité d'Utrecht, Charles VI d'Autriche règne sur nos régions jusqu'en 1740.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">CHARLES VI</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1709 : découverte par Abraham Darby du procédé de fabrication du coke ; première application importante des recherches sur la vapeur : invention de la pompe à feu de Newcomen pour pomper l'eau dans les mines (une machine de ce type est construite à Jemeppe-sur-Meuse, près de Liège, dès 1720) ; perfectionnement du métier à tisser grâce à la navette volante inventée en 1733 par John Kay (applications à Verviers et en Flandre) - 1752 : invention du paratonnerre par Benjamin Franklin - 1768 : recherches de Jean-Philippe de Limbourg pour substituer, dans la fonte du minerai de fer, 	<p>En agriculture, la demande plus importante entraîne plusieurs progrès. Avec la diminution progressive des jachères, le pâturage du bétail est réduit de sorte que celui-ci reste plus longtemps dans les étables (stabulation). L'épandage du fumier augmente l'apport d'engrais naturel sur les terres ; néanmoins, les besoins plus grands en fourrage nécessitent le maintien de prairies à certains endroits. Pour l'hiver, on met au point l'ensilage qui permet de conserver les racines des plantes fourragères (carottes, navets, pommes de terre, panais,...) destinées à nourrir le bétail.</p>

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>Au 17^e siècle, les guerres et les disettes fréquentes font faiblir la lente reprise démographique amorcée au début du siècle précédent. La Guerre de Trente ans (1618-1648) et les guerres de Louis XIV (1667-1697) dévastent nos régions. Les armées saccagent et pillent villes et villages tout en décimant et rançonnant les populations.</p>  <p style="text-align: center;">LOUIS XIV</p> <p>Les troubles entretenant un climat d'insécurité, on voit alors se construire, dans les campagnes de Hesbaye et de Brabant, d'énormes fermes fortifiées, au plan en quadrilatère.</p>	<p>ci, le Conseil privé, dont le siège est désormais à Bruxelles, prend de l'importance car il est appelé, après les troubles, à réformer la justice, la police et les finances. Enfin, pour renforcer l'union politique des Pays-Bas du sud (catholiques), les archiducs leur donnent une législation commune.</p>  <p style="text-align: center;">PHILIPPE IV D'ESPAGNE</p> <p>Sous les règnes de Philippe IV (1605-1665) et de Charles II d'Espagne (mort en 1700), le pouvoir espagnol sur les Pays-Bas redevient plus absolu : le souverain est directement représenté à Bruxelles par un gouverneur général ; les conseils collatéraux cessent d'être consultés et les États généraux sont réunis pour la dernière fois en 1632. Dans les provinces, les conseils et les États provinciaux continuent cependant de fonctionner.</p>	<p>ajoute, entre autres, aux monuments déjà construits des éléments décoratifs : profusion de pots à feu, de colonnes torsées ou annelées, de guirlandes, de frontons brisés, de courbes et de contre-courbes, de chapiteaux composites, de statues et de matériaux de luxe.</p> <p>Tous ces éléments sont utilisés par les Jésuites dans la construction de leurs églises, à tel point que l'architecture religieuse de cette époque est qualifiée de 'style jésuite'.</p> <p>Exemples : église Saint-Michel à Louvain, église Saint-Charles Borromée à Anvers, église Saint-Loup à Namur, basilique de Montaigu (Scherpenheuvél), maisons de la Grand-Place à Bruxelles, maison Rubens à Anvers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Musique : Henry Dumont - Arts décoratifs : sculpture sur ivoire, mobilier en écaille, bronzes dorés, tapisseries de Bruxelles, dentellerie, taille du diamant, orfèvrerie - Littérature : Jean Boland, auteur des cinq premiers volumes de <i>la Vie des Saints</i> - Enseignement : continuité du 16^e siècle ; 1609 : institution du petit Catéchisme de Malines - Sciences : ralentissement de l'essor scientifique, les chercheurs étant surveillés de près par l'Église ; contribution par Stévin (mort en 1621) au développement des mathématiques et de la physique
<p>Le 18^e siècle connaît un nouvel essor démographique. Les causes en sont multiples :</p> <ul style="list-style-type: none"> - raréfaction des famines, suite à une agriculture plus intensive et à la distribution des terres communales à tous les foyers - amélioration de la qualité de l'alimentation - meilleure hygiène (l'eau courante est distribuée par des pompes, des fontaines, des lavoirs) - meilleure isolation des malades, suite à une nouvelle conception de l'architecture qui multiplie les pièces d'habitation - avancement de l'âge du mariage et attention plus grande à la place des 	<p>Sous Charles VI (1714-1740), les conseils collatéraux sont à nouveau consultés.</p>	<p>L'art baroque perd de sa vigueur et de sa monumentalité au profit de la grâce et du raffinement (<i>style rococo</i>). La vie privée l'emporte sur la vie publique ; aussi, la création artistique se tourne-t-elle davantage vers la décoration intérieure. De plus, à la fin du siècle, la découverte archéologique de Pompéi provoque un regain d'intérêt pour l'Antiquité, ce qui donne naissance à l'art néo-classique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Peinture : Jean-Joseph Horemans, Théobald Michau, Jean-Pierre Verdussen, Pierre-Joseph Verhaegen, Jan-Antoon Garemyn, Pierre Snijers, Léonard Defrance, Balthazar Omme-ganck, Pierre-Joseph Redouté, Gilles Demarteau, Paul-Joseph Delcloche,

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
 <p data-bbox="395 723 515 745">MARIE-THERÈSE</p> <p data-bbox="272 763 643 936">La fille de Charles VI, Marie-Thérèse, monte sur le trône et règne jusqu'en 1780. Elle est représentée chez nous par son beau-frère, Charles de Lorraine, secondé par de hauts fonctionnaires.</p> <p data-bbox="272 969 643 1115">À la mort de Marie-Thérèse, Joseph II devient empereur et délègue à sa sœur, l'archiduchesse Marie-Christine, le pouvoir sur nos régions de 1781 à 1792.</p>	<p data-bbox="675 315 1042 371">le coke (houille débarrassée de son gaz) au charbon de bois</p> <ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="675 376 1042 600">- 1769 : amélioration de la machine de Newcomen par la machine à piston de James Watt économisant un tiers du combustible ; perfectionnement, en Angleterre, de la technique du filage (spinning jenny) ; ce progrès fait passer l'artisanat familial au stade de production manufacturière <li data-bbox="675 604 1042 723">- <i>faïences fines</i> (Boch à Septfontaines, Claudel à Saint-Servais, Wouters à Andenne, de Bousies à Nimy) <li data-bbox="675 728 1042 784">- <i>porcelaine</i> à Tournai (Peterinck) et à Bruxelles (Cappelmans) 	<p data-bbox="1090 309 1457 566">Quelques modifications techniques améliorent les rendements d'une agriculture toujours dominée par les productions associées (culture et élevage) : utilisation de la chaux pour amender le sol, perfectionnement de la charrue, introduction sur les jachères de légumineuses comme le trèfle.</p> <p data-bbox="1090 571 1457 622">On introduit la culture du colza et du tabac dans la Semois.</p> <p data-bbox="1090 627 1457 801">En hiver, le paysan améliore son niveau de vie par du travail à domicile (filage du lin, tissage de toiles, fabrication de sabots en Flandre, travail de la laine, bûcheronnage, travaux de forge en Wallonie...)</p> <p data-bbox="1090 835 1457 1104">L'industrie dentellière fleurit à Anvers, Bruxelles, Binche, Nivelles et Bruges, l'artisanat de luxe à Anvers (tapisseries à Bruxelles et Audenaerde), l'industrie de la toile à Courtrai, Ath et Alost, l'industrie cotonnière à Gand à partir de 1734, la production de drap à Verviers, l'industrie du lin en Flandre.</p>
 <p data-bbox="435 1574 515 1597">JOSEPH II</p> <p data-bbox="284 1619 659 1765">Le dernier archiduc d'Autriche, gouverneur-général des Pays-Bas est Charles-Louis ; il quittera nos régions en 1794, au moment de l'invasion française.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="691 1137 978 1171">- fabriques de papiers peints <li data-bbox="691 1176 1058 1227">- <i>premières productions en cristal</i> (ateliers de Vonèche et de Namur)  <ul style="list-style-type: none"> <li data-bbox="691 1496 1058 1619">- 1779 : nouvelle amélioration du filage par l'invention de la "mule jenny" qui ouvre la porte à l'industrie du fil <li data-bbox="691 1624 1058 1697">- 1783 : <i>première utilisation du gaz de houille</i> par Minckelers ; première montgolfière <li data-bbox="691 1702 1058 1736">- 1787 : <i>éclairage public</i> à Bruxelles <li data-bbox="691 1740 1058 1787">- 1789 : traité élémentaire de chimie de Lavoisier <li data-bbox="691 1792 1058 1825">- 1796 : lithographie par Senefelder 	<p data-bbox="1090 1104 1457 1193">L'industrie houillère et la métallurgie se développent dans le Hainaut et le Namurois.</p> <p data-bbox="1090 1198 1457 1276">Les hauts fourneaux croissent en nombre et en taille à Liège et dans le Hainaut.</p> <p data-bbox="1090 1281 1457 1429">Une nouvelle branche de l'industrie du verre naît — les cristalleries — tandis que les verreries sont plus nombreuses dans la vallée de la Sambre.</p> <p data-bbox="1090 1433 1457 1541">À coup d'octrois et de privilèges, se développent des manufactures de porcelaine à Tournai et à Etterbeek, de faïence à Septfontaines et Andenne.</p> <p data-bbox="1090 1545 1457 1601">Joseph II déstabilise les corporations en autorisant la libre embauche.</p> <p data-bbox="1090 1606 1457 1697">La poste instaure un service public (messagerie) entre Bruxelles, Lille et Malines.</p> <p data-bbox="1090 1731 1457 1877">Le commerce extérieur souffre du blocus de l'Escaut par les Hollandais et du protectionnisme anglais et français. Seule l'Espagne est un débouché important.</p> <p data-bbox="1090 1881 1457 2022">On creuse les canaux Gand-Ostende (dont on équipe le port), Louvain-Malines et Mons-Condé-sur-Escaut. On trace les premières grandes chaussées pavées : celle de</p>

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX

enfants dans les familles qui deviennent ainsi plus importantes. La majorité de la population reste paysanne. Une partie de la noblesse a de moins en moins de ressources, suite aux partages successoraux. Elle est contrainte de vendre ses terres à des bourgeois ou à des paysans qui deviennent ainsi propriétaires fonciers. Les nobles se complaisent de plus en plus dans les fonctions administratives, militaires et politiques. À la campagne, à côté des vieilles familles qui exercent toujours leurs droits seigneuriaux, on rencontre donc de gros propriétaires terriens, de petits paysans, des métayers et des manouvriers qui travaillent comme journaliers sur les terres ou dans les manufactures rurales.

La société urbaine reste très hiérarchisée : clergé, hommes de loi, échevins, artisans regroupés en corporations. Ces dernières, où chacun des membres a sa place, forment des corps organisés, régis par des règles d'admission ; elles bénéficient de privilèges et de prérogatives.



ENSEIGNE DE LA CORPORATION DES MERCIERS À LIÈGE

C'est en ville également que résident les financiers et les commerçants enrichis ; ils y mènent grand train de vie. Cette bourgeoisie partage avec les hommes de loi les responsabilités urbaines. À la fin du 18^e siècle, les industries nouvelles préfèrent engager des ouvriers qualifiés — même d'origine étrangère — qui sont bien payés. Les autres ouvriers, moins qualifiés, reçoivent des salaires moins élevés, ce qui entraîne un phénomène de paupérisation. Il s'ensuit même, à l'intérieur des villes, un accroissement de la délinquance et de l'insécurité.

REPÈRES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE



CHARLES DE LORRAINE

L'impératrice Marie-Thérèse (1740-1780) place à la tête de nos provinces son beau-frère, Charles de Lorraine, comme gouverneur général. Elle maintient en place toutes les institutions (conseils collatéraux, États et conseils provinciaux, baillages, communes...) mais elle essaie de réduire leur autonomie en soumettant le contrôle de leurs finances à des agents impériaux.

En 1787, Joseph II, en despote éclairé, bouleverse toute l'organisation administrative et judiciaire de nos régions. Sa réforme est vite compromise car elle se heurte au mécontentement de la population, gagnée de plus en plus aux idées révolutionnaires venues de France.

En 1789, la révolution brabançonne chasse les Autrichiens jusqu'à Luxembourg. L'indépendance des États Belges Unis sera proclamée en 1790 pendant un an, avant que le pouvoir autrichien ne soit restauré, jusqu'en 1794.

REPÈRES CULTURELS

Louis-Bernard Coclers, Remacle Leloup

– **Sculpture** : Jean-Baptiste Van der Haeghen, Michel Van der Voort, Laurent Delvaux, Théodore Verhaeghen, Pierre François Leroy, Gilles-Lambert Godecharle, François-Joseph Janssens

– **Architecture** : influences française et autrichienne dominantes (on passe du style rococo au style néo-classique).

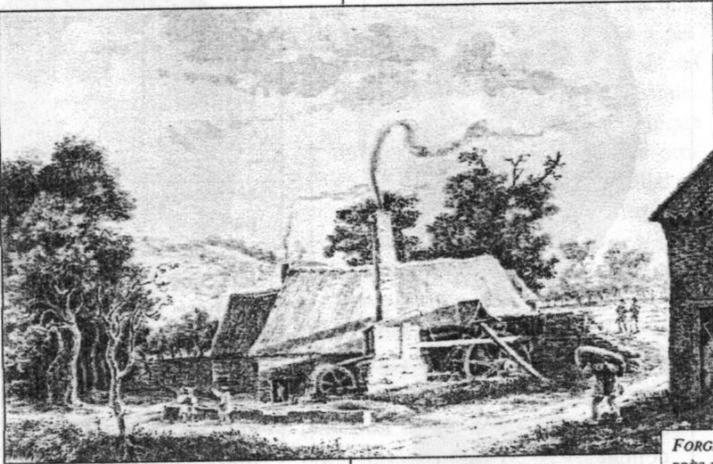
Exemples : cathédrale St-Aubain à Namur ; châteaux de Seneffe, d'Annevoie, d'Ittre et de Belœil ; résidence de Charles de Lorraine et palais de la Nation à Bruxelles ; abbayes de Floreffe et de Gembloux ; place Royale à Bruxelles

– **Musique** : Joseph Fiocco ; André-Modeste Grétry ; François-Joseph Gossec

– **Arts décoratifs** : faïence fine (Septfontaine, Andenne) ; porcelaine (Tournai, Bruxelles) ; orfèvrerie ; papiers peints

– **Littérature** : large diffusion des écrivains et des philosophes français (Voltaire, Rousseau, d'Alembert, Diderot) avec la fondation à Bouillon par Pierre Rousseau, en 1769, de la société typographique qui devient un important centre d'imprimerie pour les ouvrages philosophiques interdits en France ; naissance et diffusion de nombreux journaux et gazettes aux idées souvent révolutionnaires ; fondation de la Bibliothèque impériale de Bruxelles (devenue royale par la suite) ; création d'une Académie impériale et royale des Sciences et des Belles-Lettres (1772) ; écrivain : Charles-Joseph de Ligne.

– **Enseignement** : après la suppression en 1773 des collèges jésuites, perte par l'Église du monopole de l'enseignement ; instauration par Marie-Thérèse de 15 collèges impériaux où l'état supervise l'administration, les programmes et la nomination des professeurs ; les programmes d'étude sont modernisés avec une part plus importante faite aux mathématiques, à la géographie, à l'histoire et aux sciences naturelles ; les livres scolaires sont imprimés exclusivement en français ; peu de modifications dans l'enseignement supérieur.

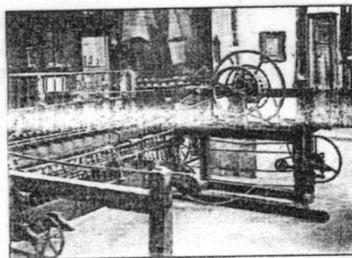
REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>© Bibliothèque royale</p>  <p data-bbox="1002 779 1126 824">FORGE À MAAK PRÈS DE GOYET</p>		<p><i>Bruxelles-Wavre et celle de Louvain-Namur-Luxembourg.</i> Des barrières sont instaurées où l'on perçoit des droits destinés à rembourser les emprunts contractés pour financer la construction des routes.</p> <p>Sous Marie-Thérèse, les droits de douane sont élevés afin de protéger les manufactures.</p> <p>Les premières diligences apparaissent (transport de personnes et de marchandises).</p> <p>Les premiers grands entrepreneurs sont <i>Liévin Bauwens, Simonis, de Biolley.</i></p>

PÉRIODE FRANÇAISE (de 1794 à 1814)

En 1792, sous la pression des révolutionnaires, la France déclare la guerre à l'Autriche qui veut restaurer Louis XVI dans son pouvoir absolu. Une armée de coalisés (Autrichiens, Prussiens et Allemands) pénètre sur le territoire français mais est arrêtée, en septembre 1792, à Valmy, par les révolutionnaires. Sous la conduite du général Dumouriez, ceux-ci repoussent les coalisés et leur imposent une défaite à Jemappes (Mons) en novembre de la même année.

En mars 1793, les Français sont vaincus à leur tour à Neerwinden, et en juin 1794, ils remportent une victoire complète, sous les ordres de Jourdan, à Fleurus. L'occupation militaire de nos provinces par la France commence alors dans un climat de troubles et de pillages. Celui-ci s'apaise le 1^{er} octobre 1795, lorsque la République décrète l'annexion des ex-Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège. Désormais, jusqu'en 1814, à la chute de Napoléon I^{er}, nos provinces vont vivre sous autorité française.

- 1793 : laminoir à tôle
- dépôt par Parker de son brevet pour la production de ciment
- 1800 : découverte par Volta du principe de la pile électrique.
- 1803 : navire à vapeur
- 1804 : métier à tisser Jacquard ; procédé à froid pour la fabrication des clous
- 1806 : machine pour fabriquer mécaniquement les vis
- création par le Verviétois F. Faux de la machine à lainer pour rendre le drap duvetoux
- ciseaux mécaniques pour égaliser le duvet du drap
- remplacement progressif du bois par le fer, dans la construction des machines textiles.
- 1807 : rails pour wagonnets tirés par des chevaux à la Fonderie des Canons de Liège
- 1810 : production de zinc à l'état pur par le Liégeois Dony



MÉTIER À TISSER DE LIÉVIN BAUWENS

Lors de l'invasion française, nos régions subissent un régime de privations. La contribution de guerre est lourde. De nombreuses œuvres d'art appartenant à l'État, aux églises et aux monastères sont pillées. Les réquisitions de grain, de matériel et d'animaux de trait sont pénibles. Le nouveau régime impose une monnaie dépréciée (les assignats).

Dès 1795, les corporations sont abolies, ce qui favorise le progrès technique et la concurrence.

Le blocus des ports continentaux, décrété par Napoléon pour ruiner le commerce anglais, nécessite de nouvelles cultures : betterave sucrière et chicorée remplacent la canne à sucre et le café provenant des colonies anglaises. À Namur et Bruxelles, on raffine le sucre dès 1812.

À Gand, sous l'impulsion de Liévin Bauwens, des filatures mécaniques de coton combinent les progrès techniques de la "mule jenny" et ceux de la machine à vapeur.

À Verviers, dès 1799, William Cockerill dote de machines nouvelles les fabriques de drap les plus importantes de la ville.

À Liège, tandis que déclinent les clouteries auxquelles se ferment les marchés étrangers, la Fonderie de

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPÈRES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPÈRES CULTURELS
<p>Les souverains autrichiens s'efforcent de subordonner le pouvoir du clergé à celui de l'État en tentant de l'isoler de l'emprise de Rome (limitation des biens ecclésiastiques et abolition du pouvoir judiciaire du clergé).</p> <p>On voit se créer à la même époque, dite aussi "siècle des philosophes", quelques sociétés laïques ou loges de la franc-maçonnerie. Poursuivant un idéal de libre pensée et de tolérance, celles-ci s'opposent systématiquement à une Église catholique trop dogmatique. Joseph II tolère leur existence en limitant leur rôle à la philanthropie et au savoir intellectuel.</p>		<p>1774 : à Liège, François-Charles de Velbrück, prince-évêque, crée l'Académie de peinture, de sculpture et de gravure</p> <p>– Sciences : constitution de collections scientifiques (fossiles, objets de fouilles, rapports d'expériences nouvelles, instruments...) ainsi que de cabinets de curiosités scientifiques, ce qui prouve un intérêt pour les sciences dépassant le milieu des érudits ; stimulation par l'Académie des Sciences et des Belles-Lettres de la recherche dans les sciences politiques, économiques et sociales, pour mettre les connaissances nouvelles au service de l'État ; publication de la première carte topographique des Pays-Bas par Ferraris.</p>

En matière démographique, l'État français met en place, à des fins administratives, les premiers éléments permettant de recueillir des informations statistiques : recensements périodiques, registres de l'état civil, conscription obligatoire.

Sur le plan de la santé publique, on amorce, sous l'Empire, les premières campagnes de vaccination antivariolique, grâce aux découvertes de l'Anglais Jenner, rapportées en France par des émigrés qui avaient fui la Révolution. Ces campagnes font progressivement baisser la mortalité. À la même époque, on voit également poindre des éléments de législation en matière d'hygiène publique et de protection des travailleurs.

Sur le plan de la société, le pouvoir français, pour proclamer l'idéal d'égalité entre les hommes, supprime, en octobre 1795, les privilèges de la noblesse (dîmes et droits féodaux). Ils sont remplacés par une contribution foncière et un impôt sur le revenu au profit de la République.

En matière religieuse, les communautés religieuses, les séminaires et les couvents sont supprimés en 1796, à l'exception des congrégations enseignantes et hospitalières. Les

Le français devient la langue officielle et l'usage du calendrier républicain est obligatoire.

En 1795, après l'annexion de nos régions, la Convention française les divise en neuf départements qui correspondent approximativement à nos futures provinces : ce sont les départements de la Lys, de l'Escaut, des deux Nèthes, de la Meuse inférieure, de la Dyle, de l'Ourthe, de Jemappes, de Sambre et Meuse, et enfin celui des Forêts. Ces départements sont divisés en arrondissements, cantons et municipalités. Ils ont à leur tête un commissaire qui dépend directement du gouvernement de Paris.

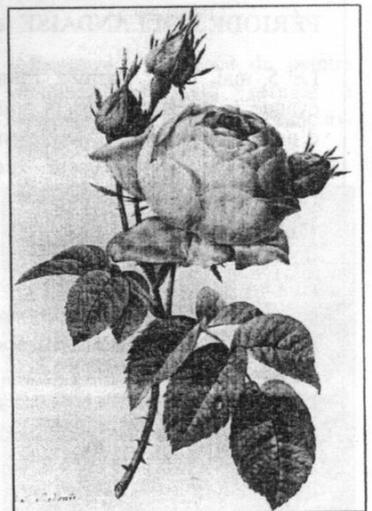
Le régime républicain réforme et simplifie l'organisation de la justice. En 1796, le pouvoir français impose la tenue des registres de l'état civil et légalise le divorce par consentement mutuel ; il instaure également les commissions d'assistance publique.

En 1798, un service militaire obligatoire est imposé aux jeunes de 20 à 25 ans.

Sous le régime napoléonien (1799-1814), l'administration des neuf départements est davantage hiérarchisée : à leur tête, les commissaires de la république sont remplacés par des préfets ; des sous-préfets dirigent

En peinture, sculpture et architecture, le style néoclassique continue de dominer.

– Peinture : Joseph-Baptiste Suvée, les frères Antoine-Ferdinand, Balthasar Ommegeanck et Pierre-Joseph Redouté



ROSE PAR PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ

– Sculpture : Gilles-Lambert Godecharle

– Architecture : exploitation de l'architecture antique, avec ses frontons, ses colonnes et ses éléments décoratifs

– Musique : André-Modeste Grétry ; François-Joseph Gossec, compositeur officiel ; François-Joseph Fétis

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>prêtres sont obligés de prêter serment à la République sous peine de déportation. Les biens ecclésiastiques sont confisqués ou détruits (abbayes d'Orval, de Villers-la-Ville, d'Aulne, cathédrale Saint-Lambert à Liège,...). C'est Napoléon Bonaparte qui, par le Concordat de 1801, signé avec le Saint-Siège, instaure la pacification religieuse : la liberté de culte est retrouvée et le clergé séculier est rémunéré par l'État français. Les cinq diocèses sont réorganisés en fonction du découpage de nos régions en départements ; les doyennés correspondent aux cantons et les paroisses aux municipalités. Néanmoins, l'intervention incessante de Napoléon dans les affaires religieuses provoque encore de nombreuses crises entre l'État et l'Église. À la chute de l'Empereur, les anciennes libertés de l'Église sont restaurées.</p>	<p>les arrondissements et des maires administrent les municipalités. On institue une justice de paix par canton, un tribunal civil de première instance et un tribunal correctionnel par arrondissement, ainsi qu'une cour d'assises par département. Au niveau supérieur, trois cours d'appel siègent à Liège, Bruxelles et Metz (pour le département des Forêts) et la cour de cassation se trouve à Paris. Dans tous ces tribunaux, le nouveau Code civil napoléonien est utilisé à partir de 1804, le nouveau Code de commerce en 1807, le Code d'Instruction criminelle en 1808 et le Code pénal en 1810. En matière de fiscalité, Napoléon met sur pied, en plus de ce qui existait déjà (les contributions directes), un système de contributions indirectes sur les boissons et le tabac, entre autres.</p>	<p>– Arts décoratifs : style Empire, avec ses éléments décoratifs inspirés par les peintures retrouvées dans les maisons de Pompéi et par les découvertes archéologiques réalisées lors de l'expédition de Napoléon en Égypte ; création de la cristallerie de Vionèze sous l'impulsion du parisien Aymé-Gabriel d'Artigues – Littérature : Louis Dewez publie une histoire générale de la Belgique – Enseignement : en 1797, fermeture de l'Université de Louvain mais création, sous Napoléon, de Facultés de Droit, de Lettres et de Sciences à Bruxelles ; par la loi napoléonienne du 1^{er} mai 1802, réorganisation de l'instruction publique soumise au pouvoir central (avec imposition d'un programme uniformisé et de la langue française dans tous les départements) ; insuffisance de l'enseignement de base, organisé par les municipalités.</p>
<p>En 1815, la population belge, essentiellement concentrée dans la partie nord de nos provinces, s'élève à 3,5 millions d'habitants, contre un peu moins de 2 millions de Hollandais.</p> <p>La constitution des grands bassins industriels (Liège, Charleroi, Verviers, Gand) attire une main d'œuvre d'origine rurale dans les industries en pleine expansion.</p>	<p>L'autorité royale de Guillaume 1^{er} est prédominante, les ministres étant tout simplement les relais de cette autorité.</p> <p>Les États Généraux réunis pour la dernière fois en 1632, sont officiellement rétablis : ils se constituent de deux chambres ; les membres de la première sont nommés à vie par le roi tandis que les membres de la seconde sont élus par les États provinciaux, dont les membres sont eux-mêmes désignés par les représentants de la noblesse, du clergé et de la bourgeoisie. Ces deux chambres ne peuvent ni proposer, ni modifier des lois : leur seule compétence est l'approbation du budget, mais elle ne s'exerce qu'une fois tous les dix ans. De plus, nos régions y sont très mal représentées : seule la moitié des sièges de la seconde chambre est attribuée à nos provinces alors que celles-ci représentent plus de 60 % de la population totale des Pays-Bas. Les États Généraux siègent alternativement à Bruxelles et à La Haye.</p>	<p>– Peinture : influence du peintre néo-classique David, réfugié à Bruxelles depuis 1816 ; François-Joseph Navez.</p>  <p>LA FAMILLE DE HEMPTINNE PAR F.J. NAVEZ</p>

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Photo C.G.T. - Mégacaze</p>  <p style="text-align: center;">NAPOLÉON I^{er}</p>		<p><i>Canons</i> prend son essor au service de l'Empire napoléonien.</p> <p>Dès 1802, on produit de l'acier pour fabriquer limes, scies et faux.</p> <p>Signe du début de la métallurgie du zinc, <i>Dony</i> obtient la concession de "la Vieille Montagne" à <i>Moresnet</i>.</p> <p>La construction mécanique se développe (pompes à feu et machines textiles).</p> <p>Dans l'industrie du charbon (<i>Liège-Charleroi-Borinage</i>), naissent les premières exploitations de type capitaliste, grâce aux concessions accordées par les pouvoirs publics.</p> <p>Dans les vallées du <i>Hoyoux</i>, de la <i>Vesdre</i> et de l'<i>Ourthe</i>, se développent les premiers laminoirs à tôle, tandis qu'à <i>Huy</i> et <i>Chênée</i>, les premières ferblantries fabriquent de la tôle étamée.</p> <p>En 1811, malgré le blocus continental, le port d'<i>Anvers</i> est modernisé (création du bassin Bonaparte).</p> <p>Le réseau routier s'étend avec, entre autres, la route <i>Anvers-Amsterdam</i>.</p> <p>La réforme monétaire du franc germinal unifie, dès 1800, la monnaie utilisée dans tout l'Empire.</p>

PÉRIODE HOLLANDAISE (de 1814 à 1830)

Le 5 mai 1814, l'armée française évacue nos régions sous la pression d'une coalition entre l'Angleterre, la Prusse et la Russie contre Napoléon I^{er}. L'Empereur des Français est exilé à l'île d'Elbe d'où il s'évade le 26 février 1815.

À son retour en France, il rallie à sa cause les armées et le peuple français mais il est définitivement vaincu le 18 juin 1815 à Waterloo.

L'Angleterre propose alors à ses alliés de rattacher à la Hollande les neuf départements français qui découpaient nos régions. Cette décision est prise pour deux raisons : elle permet tout d'abord de constituer une barrière territoriale susceptible d'arrêter les visées expansionnistes de la France ; elle permet aussi à Guillaume I^{er} de compenser ainsi la perte du Cap et de Ceylan, appropriés auparavant par l'Angleterre.

Le Congrès de Vienne ratifie cette proposition en 1815, mais lui apporte quelques modifications : la Prusse reçoit les principautés allemandes

- 1814 : locomotive à vapeur de Stephenson
- 1815 : lampe de Davy utilisée pour l'éclairage des galeries de mines (*utilisée à Frameries dès 1816, elle y améliore surtout la sécurité*)
- 1816 : bicyclette de Draisin
- 1819 : invention du stéthoscope par Laennec
- 1821 : premier haut-fourneau au coke inauguré à Seraing par John Cockerill



© Cockerill
GUILLAUME I^{er} D'ORANGE ACCUEILLE JOHN COCKERILL À SERAING.

Guillaume I^{er} mène dans nos régions une politique qui améliore sensiblement la situation économique.

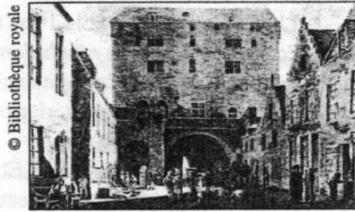
Sur tout le territoire se généralise alors l'association de la culture et de l'élevage : cela est rendu possible grâce à l'utilisation des terres laissées en jachère pour y cultiver des légumineuses fourragères (trèfle, luzerne...). L'apport de fumier animal sur les terres est intensifié et les sols riches (*Hesbaye*, plateau du *Brabant*) sont réservés à la culture de la betterave sucrière et du blé.

La Wallonie, compte tenu de sa superficie et de sa population, devient la deuxième puissance économique mondiale, après l'Angleterre. Les points forts de son industrie sont :

- la sidérurgie avec les usines de *Seraing* fondées par John Cockerill pour construire des machines à vapeur et y établir le premier four à coke du continent ; dans la suite, un haut fourneau à coke, une fonderie et une fabrique de fer compléteront les

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
<p>des princes d'Orange-Nassau, les régions d'Eupen, Malmédy, Saint-Vith et un morceau du Limbourg hollandais ; Guillaume I^{er} reçoit en propriété le Luxembourg, constitué en grand-duché, auquel est incorporé le duché de Bouillon ; enfin, la France cède à Guillaume I^{er} d'Orange Mariembourg, Philippeville et Barbençon.</p>  <p>GUILLAUME I^{ER} D'ORANGE</p> <p>L'autoritarisme hollandais dans nos provinces suscite tant de mécontentements qu'il provoque la révolution de 1830. Celle-ci débouchera sur l'indépendance de notre territoire.</p>  <p>COMBATS AU PARC DE BRUXELLES PENDANT LA RÉVOLUTION DE 1830</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1822 : dans l'industrie sidérurgique, introduction de la technique du puddlage (découverte par l'Anglais Cort en 1784), technique qui consiste à enlever les résidus de carbone de la fonte pour la rendre plus pure et, ainsi, plus malléable - à Grivegnée, création par les Orban du premier laminoir qui supprime l'opération de martelage et transforme les lingots de métal en tôles (ou lames) d'épaisseur différente - 1824 : premier ciment artificiel "Portland" - 1829 : première machine pneumatique placée à Wasmes pour aérer les fosses à charbon (application de la machine à vapeur) ; alphabet Braille 	<p>usines de <i>Seraing</i> (d'autres hauts-fourneaux au coke s'établiront à <i>Thuin</i> en 1828, à <i>Couillet</i> en 1829 et 1830) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - les charbonnages : pour alimenter en combustible toute cette industrie (les charbonnages du pays de <i>Liège</i>, du bassin de <i>Charleroi</i> et du <i>Borinage</i> augmentent leur production grâce notamment à l'exploitation de la machine à vapeur, de la lampe de <i>Davy</i> et progressivement à l'usage des wagonnets sur rails) ; - l'industrie textile : avec le travail du drap à <i>Verviers</i> et celui du coton à <i>Gand</i>, cette industrie bénéficie des nombreux progrès mécaniques liés à la machine à vapeur, au savoir-faire commercial hollandais et au développement du port d'<i>Anvers</i> ; - la cristallerie : elle s'installe au <i>Val-Saint-Lambert</i> près de <i>Seraing</i> en 1826 et prend le statut de société anonyme dont un des actionnaires est le roi Guillaume I^{er}. <p>En 1822, pour financer le développement de toutes ces industries, Guillaume I^{er} fonde l'ancêtre de la Générale, la "Société Générale des Pays-Bas", pour favoriser le développement de l'industrie nationale. Celle-ci octroie de nombreux crédits, essentiellement à court terme. Outre son rôle de caissier de l'État, elle finance aussi de nombreux et grands travaux publics : canal <i>Pommerœul-Antoing</i> (terminé en 1827) ; achèvement du canal <i>Gand-Terneuzen</i> qui fait de <i>Gand</i> un port de mer ; canalisation de la <i>Sambre</i> ; canal <i>Bruxelles-Charleroi</i> (commencé en 1826 et achevé en 1832) ; traçage de nouvelles chaussées dans l'<i>Entre-Sambre et Meuse</i>. Toutes ces réalisations ne peuvent que contribuer au développement de la vente de nos produits industriels.</p> <p>Guillaume I^{er} contribue enfin à développer la société anonyme par actions dont la négociation des titres allait être facilitée par l'activité des Bourses de <i>Bruxelles</i> et d'<i>Anvers</i>.</p>  <p>NOUVELLE CHAUSSÉE PRÈS DE NAMUR</p>

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES
ET SOCIAUX



VUE DE L'INTÉRIEUR DE LA PORTE DE HAL
À BRUXELLES EN 1826

Le développement du capitalisme libéral et le machinisme enrichissent la bourgeoisie et rendent la classe ouvrière (prolétariat) de plus en plus vulnérable avec les bas salaires, les journées de travail de 12 à 14 heures, l'exploitation des enfants dès l'âge de 5 ans. L'absence de protection sociale et d'instruction, la surpopulation des quartiers pauvres, le risque permanent de chômage ainsi que la mendicité aggravent encore la situation.

Pour conserver la maîtrise de l'économie et de l'administration, l'occupation des emplois est organisée en faveur des Hollandais alors que la dette publique est partagée pour moitié entre ceux-ci et les Belges.

Guillaume 1^{er} garantit la liberté des cultes, ce qui est à l'origine d'un malaise religieux, notamment en Flandre où l'évêque de Gand défend l'idée d'ériger le catholicisme en religion d'État.

REPÈRES D'ORGANISATION
POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE

Enfin, Guillaume 1^{er} favorise la nomination des Hollandais dans les rouages de l'administration.

Au début, les libéraux, issus de la bourgeoisie, soutiennent la politique du roi des Pays-Bas, notamment en raison de son action positive dans le domaine économique et de sa volonté de réduire le pouvoir de l'Église en faveur de l'État.

REPÈRES CULTURELS

– **Sculpture** : Van Geel sculpte le lion de Waterloo.

– **Architecture** : le style néoclassique est toujours utilisé : Vanderstraeten construit le palais du prince d'Orange (futur palais des Académies à Bruxelles) ; bâtiments des trois universités ; rénovation du théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1819



THÉÂTRE DE LA MONNAIE

– **Enseignement** : l'école passe totalement sous la tutelle de l'État avec un enseignement primaire gratuit, la création des athénées royaux (Bruxelles, Maestricht, Namur, Luxembourg, Bruges, Tournai et Anvers) et l'institution de trois universités d'État à Liège, Gand et Louvain.

Guillaume 1^{er} fait fermer les séminaires épiscopaux et crée, à Louvain, en 1825, le collège philosophique pour les études ecclésiastiques.

Le néerlandais est imposé comme langue officielle de l'administration et de la justice, en Flandre, à Bruxelles et à Louvain, alors qu'à cette époque le français est la langue de la bourgeoisie flamande.

– **Sciences** : Adolphe Quetelet est l'initiateur de la collecte statistique dans le but d'étudier les phénomènes sociaux. Cet astronome crée l'Observatoire d'Uccle en 1828.

LA BELGIQUE INDÉPENDANTE (depuis 1830)

En prenant des mesures maladroites en matière de langues, de religion et de presse, Guillaume I^{er} mécontente, à la fois, catholiques et libéraux qui fondent en 1828, l'Union des Oppositions. Campagnes de presse et pétitions vont se succéder pour réclamer le rétablissement des libertés fondamentales et la responsabilité des ministres. Après quelques timides concessions du roi de Hollande, les Belges s'insurgent en septembre 1830, chassent les Hollandais et proclament leur indépendance le 4 octobre.

La Constitution de 1831, élaborée par le Congrès national (nobles et bourgeois), fait de la Belgique une monarchie héréditaire, constitutionnelle et parlementaire.

Dès le 4 juillet, le Congrès national offre le trône de Belgique à Léopold de Saxe-Cobourg qui prête le serment constitutionnel le 21 juillet 1831.

Le règne de Léopold I^{er} (de 1831 à 1865) est marqué d'abord par l'Unionisme (union des catholiques et des libéraux) dans le souci de sauvegarder l'indépendance nationale, face aux visées hollandaises de Guillaume I^{er} et françaises de Napoléon III. Ensuite, après 1847, le parti libéral gouvernera le pays presque sans interruption jusqu'en 1884.

L'influence du roi Léopold I^{er} est surtout déterminante en matière de politique extérieure, notamment pour sauvegarder notre neutralité ; de ce fait, le souverain laisse traiter les problèmes intérieurs par ses gouvernements, comptant, entre autres, sur des personnalités comme Charles Rogier et Walthère Frère-Orban.

© Service philatélie de la Poste



LOUISE-MARIE ET LÉOPOLD I^{ER}

- 1831 : découverte du chloroforme
- 1834 : premières industries sucrières ; moissonneuse de Mac Cormick
- 1835 : *liaison de chemin de fer reliant Malines et Bruxelles*
- 1838 : liaison transatlantique régulière par paquebot à vapeur ; *service télégraphique à l'échelle du territoire national*
- 1839 : vulcanisation du caoutchouc par Goodyear, invention de la photographie à Paris et *premiers clichés à Bruxelles*
- 1841 : *premières cartes topographiques du territoire au 80 millième*
- 1842 : *saxophone d'Adolphe Sax*
- 1846 : *ligne de chemin de fer Bruxelles-Paris*
- 1847 : emploi du chloroforme en anesthésie
- 1849 : *premier timbre-poste belge à prix fixe, première carte géologique de la Belgique dressée par André Dumont*
- 1851 : *utilisation par Mathijsen du plâtre pour immobiliser les fractures*
- 1852 : premier grand magasin, le Bon Marché de Paris
- 1854 : méthode électrolytique de Henry Sainte-Claire de Ville pour produire industriellement de l'aluminium
- 1855 : convertisseur Bessemer qui permet de convertir la fonte en acier, premier ascenseur installé à New York par Otis, colorants de synthèse pour l'industrie textile à partir de goudrons de houille, début de l'industrie du ciment, *fabrique de chicorée à Roeselaere et fabrique d'allumettes à Geraardsbergen*
- 1857 : première cuisinière au gaz
- 1859 : forage pétrolier de Drake en Pennsylvanie
- 1860 : premier réfrigérateur, invention par Lenoir du moteur à gaz et à essence (précurseur du moteur automobile), lampe à pétrole
- 1861 : *dépôt par Ernest Solvay de son brevet de fabrication de la soude caustique, première usine à Couillet en 1865*
- 1864 : transformation de la fonte en acier grâce au four Martin.

L'avènement de Léopold I^{er} se situe au cœur de *la première révolution industrielle* où triomphe le capitalisme libéral. Ce dernier se caractérise par :

- la libre entreprise,
- la non-intervention de l'État dans l'économie, même au niveau de la protection du travailleur,
- le libre-échange.

Jusqu'en 1850, il s'agit d'un capitalisme de petite dimension, reposant sur des fabriques dont le marché ne dépasse pas, généralement, le cadre national. Les secteurs-clés de l'économie sont les mines de charbon, l'industrie textile, la métallurgie et les transports. Dès 1834, l'État décide la création d'un réseau de voies ferrées. En 1840, la Belgique possède déjà un réseau ferroviaire de 336 km alors que la France (18 fois plus grande que la Belgique) n'en possède que 497 km. Pendant que l'industrie se développe et tire profit des progrès ferroviaires, l'agriculture reste attachée aux techniques traditionnelles.

À partir de 1850 commence *la deuxième révolution industrielle* avec l'apparition de nouvelles industries de base : aciéries, métallurgie des non-ferreux, chimie, industries alimentaires, verreries ; en même temps se développe un secteur tertiaire dont les pôles de croissance sont la banque et les grands magasins.

L'agriculture se mécanise et libère une main-d'œuvre qui trouve de l'emploi dans une industrie en forte croissance. L'essor de celle-ci est soutenu par le développement de la société anonyme et l'extension du réseau bancaire qui accorde des crédits d'investissement et participe également au capital des sociétés.

Le marché des matières premières et des produits finis s'internationalise vers l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Afrique et l'est de l'Europe.

- 1860 : extension du *port d'Anvers*
- 1865 : suppression des droits d'octroi perçus par les villes sur les marchandises, loi consacrant la politique de libre-échange

Sur le plan social, à la liberté d'entreprendre sont associées les libertés de rémunérer et de licencier la main-d'œuvre à sa guise. Il s'ensuit une exploitation du prolétariat qui subit le contrecoup des crises économiques. C'est à cette époque qu'apparaissent les premières enquêtes sociales de Ducpétiaux et Quetelet ainsi que les premières contestations sociales, alimentées par les idées des socialistes utopiques (Owen, Saint-Simon, Fourier). Les œuvres charitables sont le seul antidote à la misère sociale (hospices civils, bureaux de bienfaisance).

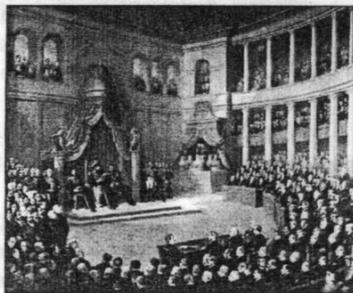
Dès 1850, J.W. Frère-Orban fonde la Caisse d'Épargne pour permettre aux classes peu aisées d'épargner. En 1851, il fait établir une Caisse de Retraite.

Dans les industries, les ouvriers deviennent de simples rouages de la machine capitaliste qui les embrigade et les exploite dans un système de production où la discipline sévère et les cadences infernales sont imposées pour le seul avantage du patron. La contestation sociale devient plus organisée, en particulier avec la doctrine socialiste de Karl Marx, qui fonde, en 1864, l'Association Internationale des Travailleurs.

La doctrine marxiste propose de remplacer le capitalisme par le collectivisme (mise en commun, c'est-à-dire nationalisation, des moyens de production pour assurer une meilleure répartition des richesses).

La Constitution de 1831 établit la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

Le pouvoir législatif est confié à deux assemblées : la Chambre des représentants et le Sénat. Pour être élu, il faut être de nationalité belge, avoir 25 ans pour être député et 40 ans pour être sénateur. Le droit de vote est lié au paiement d'un cens (suffrage censitaire).



Le pouvoir exécutif est aux mains du roi qui doit choisir ses ministres dans la majorité des assemblées parlementaires. Il ne peut donc exercer son pouvoir que dans la mesure où ses actes sont contresignés par un ministre. Les budgets ministériels sont votés par les assemblées, ce qui constitue encore une limite au pouvoir exécutif.

Le pouvoir judiciaire est représenté par un ensemble de tribunaux dont la hiérarchie est calquée sur le modèle français : une cour de cassation à Bruxelles, trois cours d'appel à Bruxelles, Gand et Liège, une cour d'assises par province, un tribunal de première instance par arrondissement et une justice de paix par canton.

En 1836, des lois organisent l'autonomie des provinces et des communes par la création des conseils provinciaux et communaux, à l'intérieur desquels on trouve des représentants du pouvoir central (gouverneurs et greffiers provinciaux, bourgmestres et échevins).

Peinture et sculpture au 19^e siècle

D'une manière générale, l'art belge est dans le sillage de l'art français. On voit se succéder, en peinture, des courants néoclassique et romantique qui dominent la première moitié du siècle, un courant paysagiste aux alentours de 1850 et des courants réaliste, impressionniste et symboliste, ainsi que l'art nouveau entre 1850 et 1914.

Le néoclassicisme (1)

L'art néoclassique se caractérise par :

- des sujets nobles inspirés de l'Antiquité romaine,
- l'idéalisation des personnages et de la nature rendue paisible,
- une certaine mise en scène par le drapé des vêtements ou l'idéalisation de l'anatomie,
- une technique très lisse et tellement parfaite qu'elle dégage une certaine froideur.

Le romantisme (2)

L'art romantique est marqué par

- des sujets traduisant, avant tout, l'émotion, l'affliction, la souffrance, les tourments intérieurs, la passion, l'amour pour les êtres humains et la nature,
- une mise en scène pathétique de sujets historiques,
- une technique caractérisée par une touche picturale impulsive, une pâte épaisse, des coloris sombres, terreux et chauds,
- des lignes sinueuses traduisant l'aspect excessif de l'émotion.

Le paysagisme (3)

Les paysagistes de l'école de Tervueren sont influencés par l'école française de Barbizon : ils sortent de l'atelier pour peindre sur le motif, c'est-à-dire dans la nature.

Le réalisme (4)

L'art des réalistes se caractérise par :

- un abandon des sujets idéalisés en faveur de la représentation des petites gens, du labeur quotidien et de la misère humaine,
- la traduction de la beauté des objets simples,
- une technique caractérisée par des tons tristes, des ombres épaisses et des couleurs terreuses.

Néanmoins, certains artistes restent fidèles à une représentation des classes sociales plus aisées.

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>Léopold II règne de 1865 à 1909. Il se préoccupe de consolider notre indépendance par un renforcement de la défense nationale ; son souci est de protéger notre pays contre l'ambition de Napoléon III et contre la puissance naissante de l'Allemagne. Son règne est aussi marqué par une politique de grands travaux.</p> <p>Dès 1878, le roi noue des contacts avec l'explorateur britannique Stanley qui, avec Livingstone, avait découvert le bassin du fleuve Congo, resté inconnu jusqu'en 1859. De 1879 à 1884, Stanley remonte le fleuve avec des officiers belges et négocie des traités d'abandon de souveraineté avec les chefs indigènes, l'objectif final étant de fonder un nouvel état.</p> <p>En 1885, ce nouvel état est reconnu par la Conférence de Berlin et proclamé État indépendant du Congo. Après en avoir reçu l'autorisation du Parlement belge, Léopold II en devient le souverain, c'est-à-dire, dans les faits, le propriétaire.</p> <p>En 1908, il donne le Congo à la Belgique pour l'amener au rang de puissance coloniale.</p> <p>Le règne de Léopold II voit le retour des catholiques au pouvoir à partir de 1884 jusqu'en 1914. Ce retour s'effectue malgré de fortes discussions entre les conservateurs — regroupés autour de Charles Woeste — et la jeune démocratie chrétienne, plus progressiste — incarnée, entre autres, par l'abbé Albert Daens.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1866 : dynamite d'Alfred Nobel - 1868 : pile électrique sèche de Leclanché - 1869 : première dynamo de Zénobe Gramme, seringue en verre de Luwer, câble sous-marin transatlantique - 1876 : téléphone de Bell - 1877 : phonographe d'Edison - 1878 : lampe à incandescence d'Edison, microscope de Zeiss, découverte du bacille de Koch - 1879 : caoutchouc synthétique de Bouchardot - 1880 : progrès de la chimie organique avec les dérivés de la cellulose (cellophane, celluloid, soie artificielle, phénol, formol), chaîne de vélo de Charles Rousseau, industries brassicoles et chocolatières - 1883 : cartes topographiques de l'Institut cartographique militaire au 40 millième - 1884 : premier téléphone public (correspondance internationale dès 1886), création par Eugène Poubelle du récipient à ordures qui porte son nom - 1885 : première centrale électrique de Bruxelles, sérum de Pasteur contre la rage - 1886 : invention par John Pemberton du Coca-Cola exploité industriellement dès 1892 - 1887 : sous-marin - 1888 : pneu de Dunlop - 1889 : moteur à explosion de Daimler et Benz, photo-couleur - 1890 : vol en avion de Clément Ader, cuisinière électrique, fermeture éclair, développement des engrais chimiques azotés, phosphatés et potassiques - 1891 : fer à repasser électrique américain - 1892 : escalier roulant - 1893 : utilisation par Von Bayer des propriétés de l'acide acétylsalicylique à des fins médicamenteuses (invention de l'aspirine) - 1895 : projection cinématographique des frères Lumière, mécanisation de l'agriculture (sèmeuse, faucheuse), rayons X de Roentgen, TSF de Marconi, rasoir Gillette - 1896 : tramways électriques - 1897 : création, à Anvers, de la firme Minerva qui fabrique d'abord des bicyclettes puis des voitures 	<p>- 1867 : création de la Bourse de Bruxelles, construction du barrage de la Gileppe pour amener l'eau douce dans les manufactures textiles de Verviers</p> <div data-bbox="1082 443 1455 698" style="text-align: center;"> <p style="font-size: small;">Photo C.G.T. - Antoine</p> <p style="font-size: small;">BOURSE DE BRUXELLES</p> </div> <p>Les regroupements d'entreprises, par fusions et absorptions, aboutissent à la constitution de puissants groupes industriels et financiers appelés trusts, cartels ou sociétés à portefeuille (holdings). Ceux-ci vont réglementer la production et la vente tout en exerçant un monopole de fait le plus souvent préjudiciable au petit consommateur.</p> <p>En Belgique, à la mort de Léopold II, le premier holding — la Société Générale —, après avoir aidé à la création de l'Union Minière du Haut-Katanga, intensifie l'exploitation des immenses richesses du Congo belge et favorise ainsi le développement de nos industries extractives et transformatrices. Deux décennies plus tard, ce holding contrôlera 70 % de l'économie congolaise.</p> <div data-bbox="1104 1469 1439 1953" style="text-align: center;"> <p style="font-size: small;">MINEUR PAR G. PETIT</p> </div>

© Service philatélie de la Poste



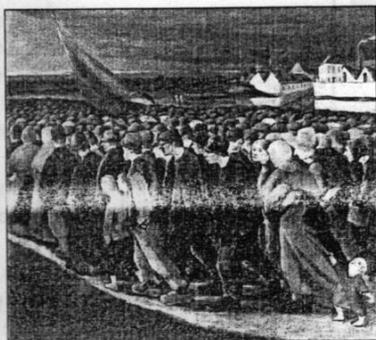
MARIE-HENRIETTE ET LÉOPOLD II

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES
ET SOCIAUX



JEUNE HIERCHEUSE DESCENDANT À LA FOSSE,
PAR C. MEUNIER

- 1886 : grandes grèves et naissance des syndicats.
- 1887 : loi sur la protection des rémunérations
- 1889 : loi sur le travail des femmes et des enfants



SOIR DE GRÈVE
PAR EUGÈNE LAERMANS

REPÈRES D'ORGANISATION
POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE



PRESTATION DE SERMENT DE LÉOPOLD II

En 1885, fondation du Parti ouvrier belge (futur Parti socialiste) : ce dernier lutte d'abord pour obtenir le suffrage universel et accédera ensuite à la vie politique en 1894, en faisant élire ses premiers représentants au Parlement.

En 1887, les échevins sont désignés par les conseils communaux.

En 1893, le suffrage universel est instauré pour les hommes, mais il est encore lié au vote plural qui accorde plusieurs voix à certains citoyens (pères de famille, porteurs de diplômes ou propriétaires).

En 1894, l'acquittement d'un cens pour pouvoir exercer son droit de vote est supprimé et des sénateurs provinciaux, choisis par les conseils provinciaux, siègent au Sénat.

REPÈRES CULTURELS

La réaction contre les règles rigides et formalistes des écoles de Beaux-Arts va engendrer un nouveau courant pictural, appelé *impressionnisme* (5).

Cet art se caractérise par :

- une peinture sur le motif, c'est-à-dire dans la nature,
- le refus de représenter quelque chose d'ordre intellectuel comme des sujets religieux, mythologiques ou historiques,
- la traduction de l'impression ressentie par le peintre face à la nature, aux objets, aux êtres humains,
- la volonté de représenter la fugacité d'un instant lumineux et la prédilection accordée, dès lors, à des thèmes propres à suggérer cette fugacité (mouvements de l'eau et ses reflets, jeu des nuages, effets de fumées, effets de brouillard...).

La technique des impressionnistes est révolutionnaire :

- elle refuse la ligne et le dessin-contour au profit de touches de peinture sensibles et colorées ;
- la couleur prend de l'importance dans la toile ;
- la perspective traditionnelle disparaît.

À la fin du 19^e siècle, un autre courant appelé *le symbolisme* (6) voit le jour : les artistes qui l'incarnent refusent l'inspiration de la nature en traduisant le mystère et le monde intérieur. Les légendes, les mythes, l'étrange, la magie, l'insolite, la fascination de la mort alimentent leurs rêves.

L'architecture au 19^e siècle

Le 19^e siècle est marqué par *le style bourgeois* (b), image de la prospérité économique du pays ; ce style se caractérise par une surabondance décorative et multiplie les emprunts aux styles des périodes précédentes.

Monuments

Bruxelles : Bourse, Colonne du Congrès, Palais de Justice, Square du Petit Sablon, Musée d'art ancien, Palais royal, Église Notre-Dame de Laeken ; Gares d'Anvers et de Tournai ; Abbaye de Maredsous
Pour réagir contre la lourdeur de l'architecture de la fin du 19^e siècle, cer-

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>Le fils de Léopold II étant décédé en bas âge, c'est son neveu Albert qui lui succède sous le nom d'Albert I^{er}, de 1909 à 1934. Le début du règne du troisième roi des Belges s'inscrit sur la toile de fond de la première guerre mondiale (1914-1918) ; son action pour défendre la neutralité de la Belgique, sa volonté de rester sur le territoire belge malgré l'occupation allemande lui valent le titre de roi chevalier, alors que le gouvernement était parti s'installer près du Havre.</p> <p>© Service philatélie de la Poste</p>  <p>ÉLISABETH ET ALBERT I^{er}</p> <p>Sur le plan de la politique intérieure, le règne d'Albert I^{er} est marqué par la naissance des premiers partis nationalistes flamands dont les revendications sont essentiellement linguistiques.</p> <p>Après la guerre 1914-1918, la Belgique reçoit les cantons d'Eupen, de Malmedy et de Saint-Vith. En Afrique, elle reçoit mandat sur deux anciennes colonies allemandes, le Ruanda et l'Urundi.</p> <p>Dès 1919, notre pays adhère à la Société des Nations, organisme international dont le rôle était de maintenir la paix.</p> <p>La reine Elisabeth est, pour son époux, une compagne remarquable, en particulier par son action humanitaire, comme infirmière, pendant la guerre de 1914-1918.</p> <p>Les souverains exercent également un rôle culturel important par l'intérêt qu'ils portent à la création.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1898 : découverte par les Curie du radium et du polonium - 1900 : dirigeable de von Zeppelin, fabrication industrielle du chewing-gum à partir de la résine du chiclé - 1906 : invention de la bakelite - 1909 : traversée de la Manche en avion par Louis Blériot - 1911 : proposition d'un modèle de structure de l'atome par Rutherford - 1912 : procédé de Foucault pour étirer mécaniquement le verre en feuille - 1913 : fer à repasser français de Calor, saut en parachute à partir d'un avion, compteur Geiger - 1919 : prix Nobel de Médecine attribué à Jules Bordet pour ses découvertes sur l'immunité de l'organisme, la coagulation du sang, le dépistage des maladies infectieuses et le vaccin contre la coqueluche - 1921 : vaccin contre la tuberculose - 1922 : dépôt par la firme "Frigidaire" de son brevet de fabrication du froid artificiel - 1927 : théorie d'Albert Einstein sur la relativité complétée par Georges Lemaître qui propose la théorie de l'expansion de l'univers, film sonore de long métrage américain  <p>GEORGES LEMAÎTRE ACCUEILLE ALBERT EINSTEIN À LOUVAIN.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1928 : pénicilline de Jan Fleming, film parlant (américain), bombe aérosol à usage domestique du norvégien Rotheim - 1931 : exploration de la stratosphère par Picard - 1933 : téléviseur 	<p>Pendant la guerre 1914-18, un des premiers problèmes est le ravitaillement (difficulté d'importer, inondation des terres des Polders, main-d'œuvre masculine au front).</p> <p>Pour résoudre ce problème, Ernest Solvay et Émile Francqui organisent le Comité national de secours et d'alimentation, lequel obtient un soutien américain de la part de la "Commission for Relief in Belgium" (créée à l'initiative du futur président Herbert Hoover).</p> <p>Le Comité national de secours et d'alimentation réussit à soulager les besoins alimentaires les plus urgents malgré la hausse des prix et l'organisation du marché noir.</p> <p>Pendant cette période, la production industrielle s'effondre (blocus maritime, difficultés d'importer, destruction ou démontage des usines par les Allemands, déportation de main-d'œuvre).</p> <p>Au lendemain de la première guerre mondiale, les États-Unis deviennent la première puissance économique du monde. Dès lors, la crise boursière de Wall Street, en octobre 1929, aura des répercussions non seulement sur l'économie américaine mais aussi, par contre-coup, sur l'économie européenne.</p> <p>À partir de 1930, l'Europe et la Belgique s'effondrent dans le marasme économique.</p> <p>Pour lutter contre la crise économique, on voit alors les états — dont l'État belge — intervenir activement dans les économies pour prendre des mesures protectionnistes limitant les importations afin de protéger les industries nationales (les droits de douane sont relevés ou les monnaies dévaluées).</p> <p>À ces mesures protectionnistes, les états ajoutent des dispositions pour tenter de stimuler la demande qui</p>

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<ul style="list-style-type: none"> - 1900 : loi sur le contrat de travail - 1903 : loi sur la réparation des accidents de travail - 1906 : loi sur le repos dominical - 1914 : loi sur l'instruction obligatoire et gratuite jusqu'à 14 ans, développement des mutuelles et du mouvement coopératif socialiste - 1919 : création d'une société nationale des habitations à bon marché, impôt progressif sur les revenus avec exonération sur le minimum d'existence - 1921 : loi sur la liberté syndicale, instauration de la journée de 8 heures (semaine de 48 heures) - 1924 : première loi sur l'assurance vieillesse, avec la triple cotisation du gouvernement, du patron et de l'ouvrier - 1930 : loi sur le régime des allocations familiales pour les salariés (elle 	<p>À partir de 1914, le Parti socialiste prend de plus en plus d'importance au Parlement et participe aux gouvernements qui sont souvent tripartites (catholiques, libéraux et socialistes). Cet état de fait nécessite des compromis qui rendent le pays difficilement gouvernable et affaiblissent le pouvoir exécutif.</p> <div data-bbox="724 815 1078 1167" style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">ÉMILE VANDERVELDE, LEADER DU P.O.B. ET FIGURE MARQUANTE DE L'HISTOIRE POLITIQUE BELGE</p> <p>À la fin de la première guerre mondiale, une tendance nationaliste apparaît en Flandre et aboutit à la création du V.N.V. (Vlaams Nationaal Verbond). Dès cette époque, les Flamands revendiquent la néerlandisation de tous les niveaux d'enseignement, de la Justice et de l'administration, ainsi que la scission de l'armée en unités francophones et néerlandophones.</p> <p>En 1918, le suffrage universel est accordé à tous les hommes âgés de 21 ans au moins et à certaines femmes méritantes.</p> <p>En 1921, naît un nouveau parti d'extrême gauche : le Parti communiste belge.</p> <p>La même année, des sénateurs cooptés, choisis par leurs collègues, viennent s'ajouter aux sénateurs élus et aux sénateurs provinciaux.</p>	<p>tains architectes et décorateurs créent <i>l'Art Nouveau</i> (7), qui se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'utilisation du métal dans l'ossature des bâtiments, - l'usage du verre pour combler les vides, - l'inspiration de motifs végétaux et le recours à des lignes décoratives en arabesques et en coups de fouet. <p>Bruxelles : Maison Horta, Serres royales de Laeken, Maison du Peuple (détruite en 1966), ancien magasin l'Innovation (détruit en 1967), hôtels Solvay, Tassel, Hankar ; Musée des Beaux-Arts de Tournai</p> <p>Peinture et sculpture au 20^e siècle Peu avant la guerre 14-18, une vive réaction va naître en peinture contre l'impressionnisme, c'est <i>l'expressionnisme</i> (8).</p> <p>Chez nous, ce mouvement s'épanouit, en Flandre, à Laethem Saint-Martin et se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le souci de représenter l'être humain dans sa vie quotidienne, dans sa misère physique, dans son angoisse et son désespoir, - la déformation et la simplification des formes pour souligner la violence de l'émotion, - des couleurs contrastées largement empâtées pour donner aux œuvres une intensité dramatique, - une certaine ferveur religieuse. <p>Parallèlement au courant expressionniste, une autre réaction contre l'impressionnisme est le fauvisme, né en France et dont le prolongement belge est <i>le fauvisme brabançon</i> (9). Les fauves se caractérisent par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'emploi obsessionnel des couleurs primaires (rouge, jaune et bleu), - l'abandon de la perspective classique (refus de la profondeur, absence de volume, de modelé et du clair-obscur), - simplification des formes malgré une prédilection pour des sujets figuratifs (paysages, portraits, nus), - empâtement de la touche pour traduire les émotions <p>Les souffrances de la guerre 1914-18 ont provoqué chez les intellectuels</p>

REPÈRES CHRONOLOGIQUES	PROGRÈS TECHNIQUES	REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE
<p>Élisabeth favorise les arts tandis que son époux s'intéresse aux découvertes scientifiques en encourageant la création en 1919 du Fonds National de la Recherche scientifique (F.N.R.S.).</p> <p>Léopold III, fils et successeur d'Albert I^{er}, règne de 1934 à 1951. Les difficultés sociales liées aux conséquences de la crise de 1929 marquent le début de son règne.</p> <div data-bbox="284 712 304 943" style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> © Service philatélie de la Poste </div>  <p style="text-align: center;">ASTRID ET LÉOPOLD III</p> <p>Dès 1936, face à certains gestes posés par l'Allemagne, la Belgique réaffirme son indépendance et renforce sa politique de défense, notamment en faisant passer le service militaire de 12 à 17 mois.</p> <p>Pendant la guerre de 1940 à 1945, Léopold III, à l'exemple de son père, veut rester sur le territoire national, mais cela suscite de nombreuses critiques et tensions entre lui et son gouvernement en exil. Une rencontre avec Hitler, son remariage avec Lilian Baels, son manque de réaction face aux déportations d'ouvriers en Allemagne et son testament politique qui donne tort à ses ministres creusent encore davantage après la guerre le fossé entre le roi et le monde politique. Ces circonstances engendrent la fameuse "question royale" qui débouche, en 1950, sur une consultation populaire au sujet du retour du souverain déporté en Allemagne, puis exilé en Suisse.</p> <p>Bien que globalement favorables au retour du roi, les résultats de cette consultation différents pour la Flandre et la Wallonie, soulignent le déchirement du pays. Il s'ensuit une grève générale et des manifestations déclenchées principalement par les socialistes et les communistes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1935 : usage, en Europe, du réfrigérateur électrique, chez Citroën traction avant (5CV), en Grande-Bretagne invention du radar et aux États-Unis du film photographique en couleurs par Kodak - 1938 : tubes fluorescents, stylo à bille, <i>Prix Nobel de Médecine attribué à Corneille Heymans</i> - 1939 : nylon inventé par Carothers, moissonneuse-batteuse, hélicoptère de Sikorsky, avion à réaction de Messerschmidt, lave-vaisselle américain à usage ménager, aliments pré-cuits congelés - 1942 : réacteur nucléaire américain - 1944 : essai de la première bombe atomique à Alamogordo (Nouveau-Mexique), rein artificiel aux Pays-Bas - 1946 : premier ordinateur américain - 1947 : transistor - 1948 : disque microsillon en vinyl - 1950 : polyester inventé par l'anglais John T. Dickson - 1951 : premières centrales nucléaires aux États-Unis et en Grande-Bretagne 	<p>stagne : augmentation des allocations sociales, diminution des impôts, accroissement du crédit à bon marché.</p> <p>Pendant la guerre, la consommation est marquée par le rationnement et le marché noir ; cependant, l'outil de production est relativement peu détruit. C'est le cas notamment du port d'Anvers.</p> <p>D'autre part, pendant la même période, les recettes d'exportation sont restées élevées grâce aux fournitures d'uranium congolais aux États-Unis et à la Grande-Bretagne.</p> <p>Cette situation assez positive permet une reprise rapide de l'activité industrielle, favorisée aussi par l'assainissement monétaire du ministre Gutt, les aides du plan Marshall et les accords de Bretton-Woods qui garantissent une stabilité des changes.</p> <p>Dès la fin de la guerre, dans le cadre d'une politique d'ouverture au libre-échange, la Belgique va s'intégrer dans des ensembles économiques plus larges, comme le Benelux en 1944 et le GATT en 1947 (future organisation mondiale du commerce, O.M.C.).</p> <p>Sur le plan intérieur, le nouvel ordre économique de la Belgique repose sur l'économie mixte où l'État intervient le plus souvent pour imposer des règles et des mesures dans le domaine de l'investissement, de l'emploi, du logement et des grands travaux.</p>

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>sera étendue aux indépendants en 1937)</p> <p>La fin du règne d'Albert 1^{er} est marquée par la crise économique qui fait monter le chômage à un niveau catastrophique : de 80 000 chômeurs complets en 1931, on passe à 215 000 en 1934.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1936 : premières propositions pour la réduction de la semaine de travail à quarante heures et l'instauration de six jours de congés payés pour les travailleurs occupés depuis un an dans les entreprises privées employant au moins dix ouvriers - 1938 : l'Abbé Froidure fonde les "stations de plein air". - 1944 : création de l'Office National de la Sécurité Sociale (ONSS). - 1948 : création des conseils d'entreprise, pour la consultation et l'information des travailleurs. - 1950 : premières élections sociales. <p>À partir de la même année, fortes diminutions de l'emploi dans l'industrie textile et charbonnière.</p>	<p>Le début du règne de Léopold III est marqué par la confirmation du V.N.V. et des tendances nationalistes flamandes ; parallèlement, on voit monter le parti rexiste d'extrême-droite dont Léon Degrelle est la figure de proue en Wallonie. Ces partis auront une attitude de collaboration avec l'occupant allemand pendant la deuxième guerre mondiale. Ils disparaîtront du paysage politique belge après celle-ci. Par contre, à la fin de la guerre, vu leur participation active dans la résistance, les communistes seront membres de plusieurs gouvernements.</p> <p>En 1948, le droit de vote est accordé aux femmes.</p> <p>Sur le plan international, notre pays adhère, dès 1945, à l'Organisation des Nations Unies et s'engage, en 1948, à une assistance mutuelle, en cas d'agression, avec les autres pays du Benelux, la France et la Grande-Bretagne (Traité de Bruxelles). En 1949, la Belgique adhère à l'OTAN.</p>	<p>une réaction de dégoût et de rejet de la société, de ses institutions et du 'progrès scientifique'. On assiste à la naissance du <i>mouvement surréaliste</i> (10). Désormais, les artistes prônent une libération de l'homme par le recours à l'imagination, au rêve et à l'étrange tout en rejetant les conventions esthétiques, sociales, morales et religieuses. Leurs recherches sont nourries par les découvertes de Freud dans le domaine de l'inconscient (psychanalyse). Leur art exploite aussi parfois des formes d'humour corrosif.</p> <div data-bbox="1182 779 1422 1077" data-label="Image"> </div> <p>L'HEUREUX DONATEUR PAR MAGRITTE</p> <p>Un nouveau courant artistique, né également au début du siècle, va marquer une rupture totale avec ce qui se faisait précédemment : il s'agit de l'<i>art abstrait</i> (11) ou <i>art non figuratif</i>. Ce courant est caractérisé par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'abandon du sujet ou de l'objet réel, - des formes géométriques, des lignes, des taches ou des matières colorées exprimant émotion, spontanéité, rythmes et structures, - deux tendances : l'<i>abstraction géométrique</i> rigoureuse, intellectuelle et construite et l'<i>abstraction lyrique</i> spontanée, voire même pulsionnelle, et exprimant l'univers intérieur de l'artiste. <p>En Belgique, entre 1920 et 1930, se constitue un premier groupe de peintres abstraits à tendance géométrique.</p> <p>Un second groupe va se constituer, à partir de 1945, autour d'une association d'artistes belges qui prend le nom de <i>La Jeune Peinture Belge</i>. Les deux tendances de l'art abstrait (géométrique et lyrique) y sont représentées. Dans la mouvance de l'art abstrait et de l'écriture automatique des surréa-</p>

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>Pour résoudre cette crise de régime, le roi délègue le 31 juillet 1950 ses pouvoirs à son fils aîné Baudouin, qui prend le titre de "Prince Royal". Ce dernier prête le serment constitutionnel, en tant que roi, le 17 juillet 1951.</p> <p>Le début du règne de Baudouin I^{er} (1951-1993) est marqué par la guerre de Corée, qui entraîne l'envoi de volontaires, et par la question scolaire, liée à l'inégalité des subventions accordées au réseau libre et au réseau officiel. Cette lutte s'achève le 6 novembre 1958 par la conclusion du Pacte scolaire qui reconnaît l'existence officielle de deux réseaux d'enseignement subventionnés.</p> <div data-bbox="263 817 284 1041" style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> © Service philatélie de la Poste </div> <div data-bbox="295 824 614 1003"> </div> <div data-bbox="347 1012 545 1034"> FABIOLA ET BAUDOUIN I^{er} </div> <p>À partir de 1958 également, la décolonisation de l'Afrique française fait tache d'huile et précipite les revendications d'indépendance du Congo belge : de violentes émeutes éclatent, dès janvier 1959, à Léopoldville (Kinshasa) ; après une Table ronde convoquée à Bruxelles, le gouvernement belge accorde l'indépendance au Congo, à partir du 30 juin 1960. Le chaos qui suit la déclaration d'indépendance provoque l'intervention de nos paras pour sauver des vies humaines ; en même temps, elle défend des intérêts économiques en appuyant la sécession katangaise de Moïse Tschombé. Cette intervention soulève, sur le plan international, de vives critiques à l'égard de la Belgique.</p> <p>En 1960 également, pour assainir les finances publiques, le gouvernement Eyskens-Lilar propose une loi unique demandant aux Belges un important effort fiscal. Dès le 20 décembre, il s'ensuit, en Wallonie, une grève générale à caractère insurrectionnel menée par André Renard, le leader du syndicat socialiste (la F.G.T.B.). La Flandre où le</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1953 : Hachette lance le livre de poche en France (présent en Amérique dès 1939) - 1954 : magnétoscope - 1957 : lancement du satellite soviétique Spoutnik 	<ul style="list-style-type: none"> - 1952 : à Bruxelles, jonction Nord-Midi avec création de la gare centrale - 1955 : création du Fonds des Routes pour le développement autoroutier - 1956 : extension du port d'Anvers (écluse Baudouin) - 1958 : aéroport de Zaventem et travaux de l'exposition universelle (atomium) <p>Les années soixante (appelées Golden Sixties) font connaître à notre pays une prospérité sans précédent malgré l'indépendance du Congo. Désormais, notre pays va s'ouvrir à la société de consommation : des biens de consommation durables (voitures, télévisions...) et certains produits de luxe (tourisme à l'étranger par exemple) sont à la portée de presque toutes les couches sociales.</p> <p>Les raisons de cette prospérité économique sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les politiques de relance menées par l'État et financées par des emprunts lorsque survient une crise économique, - la montée de la puissance syndicale qui revendique et obtient un pouvoir d'achat accru pour les travailleurs, - la paix sociale née de la mise en place de nouveaux organes de concertation. <p>Cette période voit s'implanter en Belgique, et particulièrement en Flandre, de nombreuses filiales de multinationales étrangères : Bayer, Chevron, ITT, Esso, Philips, Renault, Siemens, Volvo...</p>

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX

REPÈRES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE

REPÈRES CULTURELS

- 1951 : six jours de congé sont octroyés à tous les travailleurs. En 1952, le Conseil national du Travail est instauré. On assiste à des arrivées plus massives de travailleurs immigrés.

Le nouvel ordre économique, appelé "économie mixte", se montre préoccupé de mesures sociales et met progressivement en place une organisation que l'on pourra appeler "État providence"; ses principaux objectifs sont :

- le droit au travail,
- l'augmentation du pouvoir d'achat des travailleurs,
- la répartition plus équilibrée des revenus,
- la sécurité sociale généralisée,
- la participation des travailleurs à la gestion des entreprises.

- 1955 : les Comités de Sécurité, d'Hygiène et d'Embellissement des lieux de travail sont instaurés.
- 1956 : douze jours de congé payés sont octroyés à tous les travailleurs.
- 1958 : un revenu minimum est assuré aux personnes âgées. Le pacte scolaire garantit la subvention de l'enseignement libre et permet ainsi une certaine gratuité de l'enseignement secondaire
- Pour son action en faveur des personnes déplacées, le Père Dominique Pire reçoit le Prix Nobel de la Paix.
- 1960 : la semaine de cinq jours (40 heures de travail hebdomadaire) se généralise et les premières indemnités de licenciement en cas de fermeture des entreprises sont octroyées.
- 1963 : l'Institut National d'Assurance Maladie et Invalidité (INAMI) est créé.
- À partir de 1964, des allocations familiales sont assurées aux jeunes étudiants jusqu'à l'âge de 25 ans.
- 1967 : installation des tribunaux du travail.

listes, naît à Paris, en 1948, le mouvement international d'art expérimental *Cobra* (12) nom tiré des premières lettres de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam. En peinture, Cobra privilégie le geste instinctif et spontané en exploitant les dessins d'enfants et d'aliénés, l'art primitif, les couleurs franches et la valeur esthétique de l'écriture cursive (qui se fait dessin). Il invente la peinture-poème où textes et dessins fusionnent, ce qui explique que, parmi les représentants de ce mouvement, on trouve des peintres mais aussi des écrivains comme Joseph Noiret et Hugo Claus.

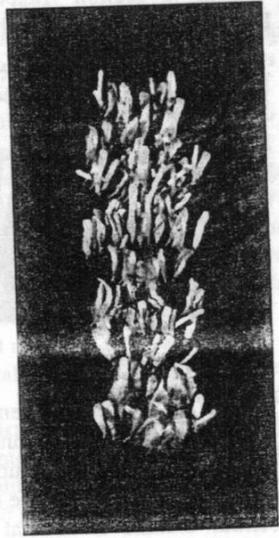


ŒUVRE DE PIERRE ALECHINSKY

Après 1958, deux autres courants intimement liés, appelés *art cinétique* et *Op'art* ("optical art") (13) constituent une recherche sur le mouvement réel et l'illusion optique ; devant l'œuvre, le spectateur est obligé de s'impliquer personnellement pour subir les effets des mouvements ou des variations de la lumière sur la couleur.



À côté des partis traditionnels (Social-Christien, Socialiste, Libéral et Communiste), on voit naître des partis nouveaux : Rassemblement wallon, F.D.F., Volksunie, tous à tendance communautaire ; Écolo, Agalev, à tendance écologiste et, enfin, les partis d'extrême-droite Vlaams Blok et F.N.



VIBRATILE PAR POL BURY

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>syndicat chrétien est majoritaire se désolidarise alors de ce mouvement et, progressivement, la grève s'éteint en Wallonie où le travail reprend le 23 janvier 1961. La loi unique est quand même votée, mais elle n'est que partiellement appliquée. Renard démissionne de la F.G.T.B. pour fonder le mouvement populaire wallon, groupe de pression à caractère politique de tendance fédéraliste. Dès ce moment, il veut déjà faire de la Belgique un état fédéral où la Wallonie serait autonome économiquement.</p> <p>Pendant ce temps, les querelles linguistiques deviennent de plus en plus vives, si bien que, entre 1960 et 1963, on vote des lois consacrant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'abandon du recensement linguistique, - le rattachement de Mouscron et Comines au Hainaut et des Fourons au Limbourg, - le bilinguisme des 19 communes de Bruxelles et l'installation d'un régime de facilités linguistiques pour les francophones dans 6 communes périphériques, - la fixation définitive de la frontière linguistique. <p>En 1968, l'affrontement entre les deux communautés atteint son paroxysme, lors de la crise de l'université de Louvain qui amène l'évêque belge à accepter la scission de l'université et à transférer progressivement la section francophone à Louvain-la-Neuve et à Woluwé.</p> <div data-bbox="277 1480 651 1733" data-label="Image"> </div> <p>© Éditions Érasme</p> <p>À partir de 1970 et jusqu'en 1993, le règne de Baudouin I^{er} connaît d'importantes réformes institutionnelles qui font passer la Belgique d'un état central unitaire à un état fédéral. Face à ces mutations, Baudouin I^{er} sait garder une stricte neutralité tout</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1960 : usage de la pilule contraceptive en Europe, découverte du laser - 1961 : le briquet jetable - 1962 : Telstar, satellite de communication transatlantique - 1967 : au Cap, première greffe du cœur par le professeur Barnard - 1968 : greffe cardiaque française à l'hôpital Broussais - 1969 : l'homme marche sur la lune - 1970 : vidéocassette - 1971 : scanner à usage médical - 1974 : <i>Prix Nobel de Médecine attribué à Christian de Duve et Albert Claude pour leurs recherches en biologie cellulaire</i> <div data-bbox="692 808 1018 1160" data-label="Image"> </div> <p>© REUL - UCL</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1975 : <i>centrales nucléaires de Doel et de Tihange</i> - 1977 : <i>Prix Nobel de chimie attribué à Ilya Prigogine</i> - Bill Gates et Paul Allen créent Microsoft - 1978 : fécondation in vitro - 1979 : lancement de la fusée Ariane, compact disc (CD) chez Philips - 1981 : navette spatiale Columbia, train français à grande vitesse (T.G.V.) - premier ordinateur portable compatible IBM - 1983 : premières recherches aux États-Unis sur les mutations transgéniques. - 1986 : les câbles à fibres optiques remplacent les câbles coaxiaux, permettant la transmission de signaux numériques. - 1987 : apparition de la norme GSM qui va permettre l'industrialisation massive du téléphone portable. 	<p>À partir de 1972, une crise économique mondiale casse la prospérité de la décennie écoulée. Cette crise engendre une montée quasiment irréversible du chômage et une inflation sans précédent.</p> <p>Dans un premier temps, le gouvernement essaye de mettre en place la politique traditionnelle de relance mais il se heurte à une limite d'endettement public qu'il ne peut plus dépasser.</p> <p>À partir des années 80, les économistes préconisent donc une autre politique économique ; les priorités du gouvernement sont désormais les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - restauration de la compétitivité des entreprises par une diminution des charges sociales - renouvellement de l'outil industriel hérité du 19^e siècle : fermeture des derniers charbonnages (en Wallonie en 1984, dans le Limbourg en 1992) ; plan Gandois pour la sidérurgie en 1983 - lutte contre l'inflation en réduisant, entre autres, l'endettement de l'État - stabilisation du franc belge - redistribution du temps de travail (travail à temps partiel, congés pour convenance personnelle...) <p>Durant le règne de Baudouin I^{er}, l'intégration de la Belgique à l'Europe a aussi été marquée par des dates importantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1951 : adhésion effective à la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) - 1957 : traité de Rome instituant le Marché commun (C.E.E.) et

REPÈRES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPÈRES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPÈRES CULTURELS
<p>À dater de 1968, le droit au chômage est accordé aux jeunes dès la fin de leurs études.</p> <p>La contestation de la société de consommation par le mouvement "hippie" se développe.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1970 : naissance du mouvement écologiste. - 1971 : vote de la loi d'expansion universitaire pour canaliser le nombre croissant des étudiants. - 1973 : suppression de la discrimination entre hommes et femmes sur le plan des allocations sociales. <p>À partir des années 80, l'assainissement des finances publiques, en particulier la réduction de la dette, devient la priorité pour le gouvernement ; on voit alors l'État providence se fragiliser. De nombreux avantages acquis dans les années précédentes sont remis en question :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les allocations familiales sont réduites, - l'exclusion du chômage apparaît, - la gratuité des soins de santé et des frais de scolarité est battue en brèche, - la pression fiscale s'accroît, - la difficulté de garantir les pensions de vieillesse augmente, - la qualité de certains services publics se dégrade. <ul style="list-style-type: none"> - 1982 : début des tueries du Brabant wallon. - 1983 : l'obligation scolaire est repoussée jusqu'à 18 ans. - 1984-85 : attentats anarchistes des Cellules communistes combattantes. - 1990 : la loi Lallemand-Michielsen dépénalise partiellement l'interruption volontaire de grossesse. <p>Des arrêtés royaux réglementent la publicité, l'usage du tabac dans les</p>	<p>En 1970, d'importantes modifications donnent à la Belgique un nouvel aspect institutionnel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un État central, - quatre régions linguistiques (de langues française, néerlandaise, allemande et bilingue de Bruxelles-capitale), - trois régions économiques (Wallonie, Flandre et Bruxelles), - trois communautés culturelles (française, flamande et allemande). <p>Progressivement et à la suite de différentes modifications constitutionnelles, ces différentes régions et communautés se voient dotées de compétences abandonnées peu à peu par l'État central.</p>	<p>À la fin des années soixante, une réaction contre l'art abstrait va s'exprimer à travers l'<i>hyperréalisme</i> (14) dans le sillage du <i>pop'art</i>. Le <i>pop'art</i> (spécifiquement américain et britannique) peint la société de consommation (objets ménagers, produits utilitaires, publicités et célébrités) tout en exploitant des couleurs très vives et les techniques picturales les plus avancées (peinture acrylique, sérigraphie...).</p> <p>L'<i>hyperréalisme</i> ex-ploite les mêmes objets mais il en accentue certains détails représentés avec une minutie presque maniaque ; partant le plus souvent d'une photographie, il impose un cadrage particulier au détail de l'objet représenté.</p> <p>Pendant que se développe l'<i>hyperréalisme</i>, naît un autre courant, l'<i>art minimal</i> (15). Ce courant conteste à la fois l'<i>hyperréalisme</i> et l'<i>abstraction lyrique</i>. Il se réinscrit dans la lignée de l'<i>abstraction géométrique</i>. L'<i>art minimal</i> se caractérise par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le recours à l'utilisation d'une seule couleur (monochromie) ou de deux ou trois tout au plus, - des traits linéaires ou des formes géométriques les plus simples (carré, losange, cercle, rectangle), - l'utilisation du mat et du brillant pour donner sa propre vibration à l'œuvre. <p>À partir de 1965, en réaction à l'art minimal, apparaît l'<i>art conceptuel</i> (16) ; ce dernier exprime des idées pures et attache plus d'importance au projet et au processus de création qu'à la réalisation de l'œuvre proprement dite.</p> <p>Le projet (souvent concrétisé par des notes, des maquettes ou des plans) peut faire à lui seul l'objet d'une exposition. Il est considéré comme le véritable travail de l'artiste ; sa réalisation peut alors être confiée à un artisan.</p> <p>Parallèlement aux grandes tendances de l'art contemporain, certains artistes sont restés fidèles depuis l'entre-deux-guerres à une certaine tradition d'<i>art figuratif</i> (17) ou d'<i>art naïf</i> (18).</p>

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

en restant le médiateur des crises institutionnelles.

Sur le plan international, la politique extérieure est marquée par la confirmation de l'abandon de notre neutralité, avec l'adhésion de notre pays, en 1952, à la Communauté européenne de Défense (CED) ; parallèlement, la Belgique adhère à la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier (CECA), en 1951 ainsi qu'au Marché commun en 1957.

Baudouin I^{er} meurt le 31 juillet 1993.

Son frère Albert lui succède le 9 août sous le nom d'Albert II.

© Service philatélie de la Poste



PAOLA ET ALBERT II

Le début du règne de ce dernier est entaché par de tragiques événements liés à l'enlèvement, à la séquestration et à la mort d'enfants qui inspireront aux Belges une méfiance de plus en plus grande à l'égard d'institutions telles que la gendarmerie, la police et la justice. Sous la pression populaire et des médias, le gouvernement tripartite (libéral-socialiste-écologiste) de Guy Verhofstadt poursuit, depuis 1999, les réformes de ces institutions. Sur le plan extérieur, la Belgique s'est de plus en plus impliquée dans des missions militaires et humanitaires en rapport avec les divers conflits en Europe (Bosnie, Kosovo) et ailleurs (Somalie, Rwanda).

PROGRÈS TECHNIQUES

– 1992 : Dirk Frimout, 1^{er} cosmonaute belge



DIRK FRIMOUT

– 1994 : Le logiciel "Netscape" permet de généraliser l'utilisation d'Internet. Premières connexions en Belgique.

– Tunnel sous la Manche.

– 1996 : développement du G.S.M. ; Dolly, premier clone d'une brebis

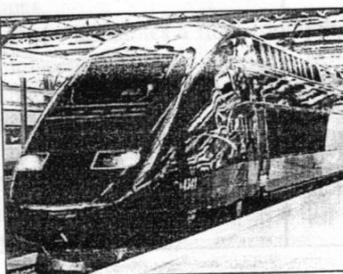
© Éditions Érasme



LE G.S.M. ENVAHIT LE QUOTIDIEN.

– 1997 : liaisons Bruxelles-Paris et Bruxelles-Londres en T.G.V.

© Thalys International



REPÈRES DE VIE ÉCONOMIQUE

l'Euratom (Communauté européenne pour l'énergie atomique)

– 1958 : lancement de la politique agricole commune

– 1965 : naissance de la commission européenne par fusion des exécutifs de la CECA, de la C.E.E. et de l'EURATOM

– 1968 : suppression des droits de douane intérieurs à la C.E.E.

– 1972 : adhésion au serpent monétaire européen pour stabiliser les changes à la suite de la rupture des accords de Bretton-Woods

– 1979 : adhésion au système monétaire européen

L'adhésion de la Belgique aux traités européens va lui imposer des directives, notamment celles qui l'obligent à réduire la production charbonnière jusqu'à la fermeture de la plupart de ses charbonnages.

1993 voit naître le Grand Marché européen.

En 1999, avec dix autres pays, la Belgique adhère à l'euro.

© Institut monétaire européen



LES EUROS

Malgré ces différentes mesures, la reprise de l'économie s'avère lente. D'une part, un fossé s'est creusé entre la Flandre et la Wallonie sur le plan de la dynamique industrielle, de la reprise de l'emploi et de la prospérité régionale. D'autre part, l'économie belge souffre d'une vague de délocalisations industrielles vu les prix plus compétitifs pratiqués en Europe de l'Est et dans le Tiers-Monde.

Elle est enfin marquée par divers scandales en rapport avec l'environnement et la santé publique (pollution à Mellery, crise de la dioxine, crise de la vache folle).

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS (COMPLÉMENTS)
<p>lieux publics et sa teneur en gou-drons. – 1991 : le ministre d'État André Cools est assassiné.</p> <p>Le non-aboutissement des enquêtes sur les tueries du Brabant wallon en 1982-1985, sur l'assassinat d'André Cools en 1991, l'enlèvement et l'assassinat d'enfants en 1995-1996, les affaires de pédophilie,... accentuent le malaise de la population à l'égard des institutions et provoquent des réactions de masse, comme la "Marche blanche" en 1996.</p> <p>L'importance accrue des non actifs dans la population menace l'avenir des pensions et de la sécurité sociale.</p> <p>– 2000 : opération exceptionnelle de régularisation des "Sans papiers".</p> <div data-bbox="279 1758 654 2004" style="text-align: left;"> <p>© Éditions Érasme</p>  </div>	<p>La majorité civile est ramenée de 21 à 18 ans en 1990.</p> <p>Ce n'est finalement qu'en 1993 que la Belgique devient véritablement un état fédéral composé de :</p> <ul style="list-style-type: none"> – trois communautés (française, flamande et germanophone) ; – trois régions (wallonne, flamande et Bruxelles-capital) ; – un État fédéral qui conserve les compétences de la politique étrangère, de la défense nationale, de la justice, de la construction européenne, des PTT, de la monnaie et de la sécurité sociale, ainsi que de certaines matières non régionalisables comme, par exemple, l'énergie nucléaire, le transit des déchets, la tarification du gaz et de l'électricité, certaines institutions culturelles et scientifiques (Théâtre Royal de la Monnaie, Institut Royal de Météorologie,...). <p>Les institutions de l'État fédéral sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> – le Roi, – le Parlement, constitué de la Chambre des représentants et du Sénat, – le gouvernement fédéral. <p>Au niveau des régions, les compétences sont, principalement, les politiques économique, énergétique, de travaux publics et de transport, de protection de l'environnement, d'aménagement du territoire et du logement. Les institutions des régions sont les conseils régionaux et les exécutifs régionaux.</p> <p>Au niveau des communautés, les compétences sont l'enseignement, les matières culturelles (dont l'audio-visuel), la politique de la santé et d'aide aux personnes. Les institutions des communautés sont les conseils des Communautés et les exécutifs communautaires.</p> <p>En 1995, la province de Brabant est scindée en deux : la province du Brabant wallon (dont le chef-lieu est Wavre) et celle du Brabant flamand dont le chef-lieu est Leuven.</p>	<p>L'architecture de 1914 à nos jours Entre les deux guerres, on assiste à un retour à l'Académisme, par exemple, la basilique de Koekelberg (Van Huffel et Rome).</p> <p>Après 1945, on voit triompher le béton, le verre et l'acier dans de grands ensembles et dans des bâtiments qui se veulent plus fonctionnels : à Bruxelles, la Bibliothèque royale et le Mont des Arts, le bâtiment des Comptes Chèques Postaux, la Banque Nationale, le siège de la Prévoyance sociale, le Musée d'art moderne, l'Atomium, le salon royal du Théâtre de la Monnaie ; la Place du marché à Woluwé Saint-Lambert ; le Kursaal d'Ostende ; le Musée de Mariemont ; le cyclotron et la Faculté des Sciences à Louvain-la-Neuve ; l'Institut d'éducation physique au Sart Tilman.</p> <p><i>Architectes</i> : Hoyoux, Ghobert, Van Steenberghe, Victor Bourgeois, Van Goethem, Hugo Van Kuyck, A. et J. Polak, A. Waterkeyn, Léon Stynen, Roger Bastin, Charles Vandenhove</p> <p>À partir de 1975, un important courant de rénovation s'attache à sauver un patrimoine architectural délaissé jusque là.</p> <p>La littérature de 1830 à nos jours Durant tout le 19e siècle, la production littéraire se rattache aux grands courants romantique, naturaliste et symboliste.</p> <p>Le début du 20e siècle voit s'épanouir le courant surréaliste, d'abord à Bruxelles et ensuite dans le Hainaut. Parallèlement, et à partir de 1930, quelques écrivains remarquables explorent des voies diverses, tant en prose (régionalisme, fantastique, roman policier) qu'en poésie et au théâtre.</p> <p>Après la dernière guerre, ce sont des personnalités littéraires qui émergent plutôt que des mouvements.</p> <p>On n'oubliera pas non plus l'apport de la Belgique à la chanson française. Enfin, depuis 1929, avec la création de Tintin par Hergé, la Belgique joue un rôle de tout premier plan dans la bande dessinée.</p>

REPERES CHRONOLOGIQUES	PROGRES TECHNIQUES	REPERES DE VIE ECONOMIQUE
<p>À la suite des attentats anti-américains du 11 septembre 2001, la Belgique s'est engagée, de différentes manières, dans le renforcement de la lutte contre le terrorisme international.</p> <p>Le 25 octobre 2001, la naissance de la princesse Elisabeth, fille du prince Philippe et de la princesse Mathilde, ouvre à la Belgique la perspective d'avoir à sa tête une femme monarque.</p>		<p>2001 : Faillite de la SABENA, principale compagnie aérienne belge.</p> <p>2002 : L'Euro remplace le franc belge.</p>

REPERES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIAUX	REPERES D'ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE	REPERES CULTURELS
<p>2001 : Les interlocuteurs sociaux signent une convention collective sur le droit à la semaine de quatre jours pour les salariés du secteur privé.</p> <p>Adoption d'une loi de dépenalisation partielle de l'euthanasie.</p> <p>Dépenalisation de la possession de cannabis.</p> <p>Réforme de l'octroi du droit d'asile et remplacement de l'aide financière par des aides matérielles pendant la période de l'examen de la demande.</p> <p>2002 : allongement du congé de paternité qui passe de trois à dix jours pour certaines catégories de travailleurs.</p>	<p>2000 : Accord sur le budget des Communautés de manière à refinancer l'enseignement.</p> <p>Accord aux Régions pour une autonomie fiscale partielle.</p> <p>2001 : Création de la police fédérale par intégration des polices communales, judiciaire et de la gendarmerie.</p>	

(L'annexe contient, en plus, un tabl. de la dynastie belge → non cop
car carte photoc. terminée)

ANNEXE

Les artistes plasticiens majeurs de 1830 à nos jours

Légende :			
<p>A = architecte D = décorateur, affichiste, illustrateur P = peintre S = sculpteur</p>	<p>1 = néoclassicisme 2 = romantisme 3 = paysagisme 4 = réalisme 5 = impressionnisme 6 = symbolisme 7 = art nouveau 8 = expressionnisme 9 = fauvisme brabançon</p>	<p>10 = surréalisme 10+ = mouvance du surréalisme 11 = art abstrait (ou non figuratif) 11+ = la jeune Peinture belge 12 = Cobra 12+ = dans la mouvance de Cobra 13 = art cinétique et op art 14 = hyperréalisme 15 = art minimal</p>	<p>16 = art conceptuel 17 = art figuratif 18 = art naïf b = style bourgeois (cfr p. 35)</p> <p>N.B. Les caractéristiques des différents courants esthétiques sont décrites aux pages 33 et suivantes.</p>

Albert Jos, P, 9, 17
Alechinsky Pierre, P, 12
Anto-Carte, P, 8
Arnould Marcel, S, 11+
Artan de Saint-Martin Louis, P, 3
Axell Évelyne, P, 14

Baes Rachel, P, 10
Balat Alphonse, S, b
Baron Théodore, P, 3
Barthélemy Camille, P, 8
Bastin Mireille, P, 18
Baugniet Marcel-Louis, P, 11
Beaumont Hanneke, S, 17
Berbé Guy, P, 10+, 14
Berchmans Émile, P, 6
Bertrand Gaston, P, 11+
Béthune Jean-Baptiste, A, b
Beyaert Henry, A, b
Boch Anna, P, 5
Bogaert Bram, P, 11+
Bogaert Gaston, P, 10+
Bonnet Anne, P, 11+
Boulangier Hippolyte, P, 3
Boyadjian Micheline, P, 18
Broothaers Marcel, P, 16
Brusselmans Jan, P, 8
Buisseret Louis, P, 17
Bursens Jan, P, 11+
Bury Pol, P, 11+, 13 ; S, 11+
Busine Zéphir, P, 11+

Caille Pierre, P, 17
Camus Gustave, P, 17
Cantre Joseph, P, 8
Carcan René, P, 11+
Caron Marcel, P, 8
Carpentier Evariste, P, 5
Caterina Dario, P, 10+
Charlier Jacques, S, 16
Ciamberlani Albert, P, 6
Claus Émile, P, 5
Closon Henri-Jean, P, 11
Cobbaert Jan, P, 12+
Cockx Philibert, P, 8
Cocq Suzanne, P, 17
Collignon Georges, P, 11+
Combaz Gisbert, D, 7
Coosemans Joseph, P, 3

Cortier Amédée, P, 15
Counhaye Charles, P, 8
Courtens Franz, P, 5
Courtois Pierre, S, 16
Crespin Adolphe, D, 7
Creten Georges, P, 8, 9
Crommelynck Albert, P, 17

Dardenne Milo, P, 8
De Bie Eugène, P, 10+
De Boeck Felix, P, 11
de Braekeleer Ferdinand, P, 1
de Braekeleer Henri, P, 4
De Gouve de Nunque William, P, 6
de Kat Anne-Pierre, P, 9
De Keyser Raoul, P, 14
De Saedeleer Valérius, P, 8
De Smedt Gustave, P, 8
De Smedt Léon, P, 5
de Sutter Jules, P, 8
De Taeye Camille, P, 10+
De Troyer Prosper, P, 11
de Witte Adrien, P, 4
Decocq Gilbert, P, 11+
Degobert Guy, P, 14
Degroux Charles, P, 4
Degroux Henri, P, 6
Delacenserie Louis, A, b
Delahaut Jo, P, 11+, 15
Delmotte Marcel, P, 10+
Delporte Charles, P, 10+
Delvaux Paul, P, 8, 10
Delville Jean, P, 6
Devos Léon, P, 17
Dillens Julien, S, b
Donas Marthe, P, 11
Donnay Auguste, P, 6
Dorchy Henry, P, 11+
Dotremont Christian, P, 12
Dubail Berthe, P, 11+
Dubois Louis, P, 4
Dubrunfant Edmond, P, 17
Duchateau Hugo, S, 16
Dudant Roger, P, 11+
Dufoor Frédéric, P, 14
Dumont Gilberte, P, 10+
Dusépulchre Francis, S, 15

Elias Étienne, P, 14

Engel-Pak Ernest, P, 11
Ensor James, P, 5, 6
Evenepoel Henri, D, 7 ; P, 5

Fabry Émile, P, 6
Ferdinand Jean, P, 18
Finch Alfred Willy, P, 5 ; D, 7
Flouquet Pierre-Louis, P, 11
Folon Jean-Michel, P, 10+
Fourmois Théodore, P, 3
Frédéric Léon, P, 4, 6

Gaillard Jean-Jacques, P, 11+, 12+
Gallais Louis, P, 2
Ghijssels Jean-Pierre, S, 11+
Ghobert Bernard, P, 17
Graverol Jane, P, 10
Greffé Léon, P, 18
Guiette René, P, 11+
Guilmot Jacques, P, 11+

Haeghemans Maurice, P, 5
Hankar Paul, A, 7
Heintz Richard, P, 5, 8
Helleweggen Willy, P, 13
Hermans Charles, P, 4
Heymans Adrien-Joseph, P, 3
Horta Victor, A, 7
Howet Marie, P, 8
Huys Modeste, P, 5

Jacques Philippe, P, 15
Jamaer Victor, A, b
Jamar Armand, P, 8
Jefferys Marcel, P, 5
Jespers Floris, P, 8
Jespers Oscar, P, 8
Joostens Paul, P, 11

Khnopff Fernand, P, 6

L.T. Mesens Édouard, P, 10
Lacasse Joseph, P, 11
Lacombiez Jacques, P, 10+
Laermans Eugène, P, 8
Lambeaux Jef, S, b
Lambele Antonia, S, 15
Lambotte André, P, 12+
Landuyt Octave, P, 17

Après 1945, ce sont surtout des personnalités littéraires qui émergent, plutôt que des mouvements :

Baronian Jean-Baptiste
Bauchau Henri
Beck Béatrix
Beerenboom Alain
Bertin Charles
Bologne Jean-Claude
Bronne Carlo
Claus Hugo
Compère Gaston
Curvers Alexis
Danemark Francis
De Graeve Laurent
Detrez Conrad
Deutsch Xavier
Emmanuel François
Engel Vincent
Fleischman Théo
Fontenau Pascale
Goffette Guy
Gheur Bernard
Gijsen Marnix
Gunzig Thomas
Harpman Jacqueline
Hubin Christian
Lamarche Caroline
Liberski Stéphane
Lilar Suzanne
Mallet-Joris Françoise
Marceau Félicien
Mertens Pierre
Moulin Janine
Norge George Mogin
Nothomb Amélie
Nys-Mazure Colette
Otte Jean-Pierre
Outers Jean-Luc
Pirotte Jean-Claude
Quaghebeur Marc
Rolin Dominique
Sodenkamp André
Thinès Georges
Thiry Marcel
Tirtiaux Bernard
Vaes Guy
Willems Paul
Wouters Liliane

La Belgique a aussi joué un rôle de tout premier plan dans le développement de la bande dessinée.

1929 : création du personnage de Tintin par Hergé

1938 : Dupuis crée l'hebdomadaire "Spirou".

Après 1945, Morris crée le "Journal de Tintin".

Cossu Antonio
De Moor Bob
Dineur Fernand
Duchâteau André-Paul
Franck Philippe

Franquin André
Geluck Philippe
Gomez Didier
Graton Jean
Greg
Hubinon Victor
Jacobs Edgar-Pierre
Macherot Raymond
Martin Jacques
Mitacq
Peyo
Roba Jean
Servais Jean-Claude
Tibet
Vandersteen Willy
Van Hamme Jean

En 1989 et 1990 s'ouvraient respectivement le Centre belge de la B.D. à Bruxelles et le Musée de l'Imaginaire.

Le cinéma belge depuis ses origines

Akerman Chantal
Andrien Jean-Jacques
Brel Jacques
Claus Hugo
Corbiau Gérard
Dardenne, les frères
Delvaux André
Feyder Jacques
Hansel Marion
Kümel Harry
Lamy Benoît
Mariage Benoît
Poelvoorde Benoît
Servais Raoul
Storck Henri
Topor Roland
Vandormael Jaco

La musique de 1830 à nos jours

Absil Jean
Bartholomé Pierre
Benoît Peter
Boesmans Philippe
Brenta Gaston
Calonne Jacques
Chevreuille Raymond
De Boeck Auguste
Defossez René
Devreese Frédéric
Fétis François
Fonteyn Jacqueline
Franck César
Froidebise Pierre
Gaspard Bobby
Gilson Paul
Goeyvaerts Karei
Grumiaux Arthur
Huybrechts Albert
Jongen Léon
Jongen Joseph
Kerstens Willem
Laporte André
Leduc Jacques
Legley Victor

Lekeu Guillaume
Louel Jean
Maes Jef
Pelzer Jacques
Poot Marcel
Pousseur Henri
Quinet Marcel
Sax Adolphe
Souris André
Thielemans Toots
Thomas René
Tinel Edgard
Van Dam José (interprète)
Van Rossum Frédéric
Vieuxtemps Henri
Ysaïe Eugène

- 1937 : création du Concours Eugène Ysaïe qui deviendra, en 1951, le Concours Reine Élisabeth
- 1960 : création à Bruxelles du Ballet du XX^e siècle, par Maurice Béjart

La chanson française et variétés

Adamo Salvatore
Anciaux Philippe
Beaucarne Julos
Bertrand Plastic
Bialek André
Bodart Jeff
Brel Jacques
Cabay Guy
Clouseau
Coppens Bruno
Cordy Annie
Devos Raymond
Dunker William
François Frédéric
Grignard Ferré
Hélin Daniel
Hoverphonic
Hustin Jacques
Jofroi
Kim Sandra
K's Choice
Lafontaine Philippe
Lazlo Viktor
Lemaire Jo
Lio
Louka Paul
Maurane
Morgan Marc
Moulin Marc
Pirette François
Rapsat Pierre
Red Axelle
Semal Claude
Starflam
Stellla
Talloche, les Frères
Technotronic
Tohama
Vaya con Dios
Watrin Jean-Claude

- Leblanc Walter, *P*, 11+, 13 ; *S*, 11+
- Lebrun Georges, *P*, 17
- Leclercq Victor, *P*, 8
- Lecossois Victor, *P*, 18
- Ledru Léon, *D*, 7
- Leduc Paul, *P*, 5
- Lemmen Georges, *D*, 7 ; *P*, 5
- Lempereur-Haut Marcel, *P*, 11
- Leroy Jean, *P*, 8
- Leuridan Francine, *P*, 18
- Lewy Kurt, *P*, 11+
- Leys Henry, *P*, 2
- Lismonde Jules, *P*, 11+
- Lorent Jean-Pierre, *P*, 18
- Lyr Claude, *P*, 10+
- Maas Paul, *P*, 8
- Madou Jean-Baptiste, *P*, 2, 4
- Maes Karel, *P*, 11
- Magritte René, *P*, 10
- Malfait Hubert, *P*, 8
- Mambour Auguste, *P*, 8
- Mara Pol, *P*, 14
- Marcette Alexandre, *P*, 5
- Mariën Marcel, *P*, 10
- Marlier Marcel, *S*, 8
- Masereel Frans, *P*, 8
- Mellery Xavier, *P*, 6
- Mels René, *P*, 11+
- Mendelson Marc, *P*, 11+
- Meunier Constantin, *P*, *S*, 4
- Michaux Henri, *P*, 11+
- Milo Jean, *P*, 11+
- Minne Georges, *S*, 6, 8
- Moeschal Jacques, *S*, 15
- Montald Constant, *P*, 6
- Mortier Antoine, *P*, 11+
- Navez François-Joseph, *P*, 1
- Navez Léon, *P*, 17
- Oleffe Auguste, *P*, 17
- Ommeganck J.B., *P*, 1
- Ottevaere Henri, *D*, 7
- Outer Nestor, *P*, 5
- Paerels Willem, *P*, 9
- Panamarenko, *S*, 14
- Pantazis Périclès, *P*, 5
- Pasque Aubin, *P*, 10+
- Paulus Pierre, *P*, 8
- Peeters Josef, *P*, 11
- Peire Luc, *P*, 11+
- Permeke Constant, *P*, 8
- Perot Luc, *P*, 17
- Plomteux Léopold, *P*, 11+
- Poelaert Joseph, *A*, *b*
- Portaels Jean, *P*, 2
- Privat-Livemont, *P*, 7
- Quinet Mig, *P*, 11+
- Ramah Henri, *P*, 8
- Ransy Jean, *P*, 10
- Rassenfosse Armand (illustrateur
- d'œuvres littéraires symbolistes), *P*, 6
- Raty Albert, *P*, 8
- Raveel Roger, *P*, 14
- Reinhoud, *S*, 12
- Rets Jean, *P*, 11+
- Rolet Christian, *P*, 14
- Rops Félicien, *P*, 3, 4, 5, 6
- Roulin Félix, *S*, 17
- Ruelle André, *P*, 10+
- Rustin Jean, *P*, 17
- Scaufflaire Edgar, *P*, 8
- Schirren Ferdinand, *P*, 9
- Schmalzigaug Jules, *P*, 11
- Schrobiltgen Paul, *P*, 11+
- Serrurier-Bovy Gustave, *D*, 7
- Servaes Albert, *P*, 8
- Servranckx Victor, *P*, 11
- Seuphor Michel, *P*, 11+
- Silvain Christian, *P*, 12+
- Simon Armand, *P*, 10
- Smits Jacob, *P*, 8
- Somville Roger, *P*, 17
- Spillaert Léon, *P*, 6
- Sprumont André, *P*, 10+
- Stevens Alfred, *P*, 4
- Stevens Joseph, *P*, 4
- Strebelle Olivier, *S*, 11+
- Strebelle Rodolphe, *P*, 17
- Szymkowitz Charles, *S*, 8
- Thévenet Louis, *P*, 9, 17
- Thévenet Pierre, *P*, 17
- Tytgat Edgard, *P*, 9, 17, 18
- Ubac Raoul, *P*, 11+
- Van Anderlecht Englebert, *P*, 11+, 12
- Van Biesbroeck Jules-Pierre, *D*, 7
- Van de Velde Henry, *A*, 7 ; *P*, 5
- Van de Woestijne Gustave, *P*, 8
- van den Abeele Remy, *P*, 10+
- Van den Berghe Frits, *P*, 8, 10
- Van den Kerckhove Godefroid, *A*, *b*
- Van der Stappen Charles, *D*, 7
- Van Hoeydonck Paul, *P*, 13
- Van Lint Louis, *P*, 11+
- Van Rysselberghe Théo, *D*, 7 ; *P*, 5
- Van Severen Dan, *P*, 15
- Van Sumere Hilde, *S*, 15
- Vandenbranden Guy, *P*, 11+
- Vandercam Serge, *P*, 12
- Vantongerloo Georges, *P*, 11
- Verboeckhoven Eugène, *P*, 1
- Verboeckhoven Louis, *P*, 1
- Verduyn Jacques, *S*, 14
- Verdyen Eugène, *P*, 5
- Verheyden Isidore, *P*, 3, 5
- Verheyen Jef, *P*, 13
- Vermeersch José, *P*, 17
- Verstraete Théodore, *P*, 8
- Verwee Alfred, *P*, 3, 4
- Vinche Lionel, *P*, 10+
- Vogels Guillaume, *P*, 5
- Wallet Taf, *P*, 17
- Wappers Gustave, *P*, 2
- Wéry Marthe, *P*, 15
- Wiertz Antoine, *P*, 2
- Wijckaert Maurice, *P*, 11+
- Willequet André, *S*, 11+
- Wittevrongel Roger, *P*, 14
- Wolfers Philippe, *D*, 7
- Wouters Rik, *P*, 9
- Wuidar Léon, *P*, 11+
-
- La littérature de 1830 à nos jours**
- Les romantiques :*
- Conscience Hendrik
- De Coster Charles
- Les naturalistes :*
- Eeckhoudt Georges
- Lemonnier Camille
- Les symbolistes :*
- Elskamp Max
- Gezelle Guido
- Maeterlinck Maurice
- Mockel Albert
- Rodenbach Georges
- Van de Woestijne Karel
- Van Leerberghe Charles
- Verhaeren Émile
- Les régionalistes :*
- de Prémoré Adrien
- des Ombiaux Maurice
- Gevers Marie
- Masson Arthur
- Nothomb Pierre
- Tousseul Jean
- Les surréalistes :*
- Balthazar André
- Bury Pol
- Chavée Achille
- Dumont Fernand
- Mariën Marcel
- Michaux Henri
- Nougé Paul
- Scutenaire Louis
- Vers 1930, quelques écrivains remarquables explorent des voies diverses :*
- Hellens Franz
- Owen Thomas
- Plisnier Charles
- Ray Jean
- Simenon Georges
- Steeman Stanislas-André
- En poésie, il faut citer :*
- Carême Maurice
- Périer Odilon-Jean
- Au théâtre :*
- Crommelynck Fernand
- de Ghelderode Michel
- Sigrid Jean